

**ETUDE COMPARATIVE DES TYPOLOGIES DES PHRASES DU
FRANÇAIS ET DU KANOURI**

BY

EL Ali Zannatu MAMMAN

M.A/ARTS/2314/2009-2010

**THESIS SUBMITTED TO THE DEPARTMENT OF FRENCH, FACULTY OF ARTS
IN PARTIAL FULFILLMENT OF THE REQUIREMENTS FOR THE DEGREE OF
MASTER OF ARTS**

AHMADU BELLO UNIVERSITY, ZARIA

SUPERVISORS:

DR. USMAN AHMADU MOHAMMED

PROF.A.A ILLA

SEPTEMBER, 2015

DECLARATION

I declare that the work entitled: **Etude Comparative des typologies des phrases du français et Kanouri** has been carried out by me in the Department of French. The information derived from the literature has been acknowledged in the text and a list of references provided. This work has not been submitted for any degree or examination elsewhere.

El Ali Zannatu Mamman

.....

Signature

Date

Certification page

This dissertation entitled:’’ Etude Comparative des typologies des phrases du Français et Kanouri’’ by meets the regulations governing the award of the Masters Degree in the Department of Ahmadu Bello University, Zaria and is approved for its contribution to knowledge and literary presentation.

.....
Major Supervisor
Dr. Usman Ahmadu Muhammed

.....
Date

.....
Minor Supervisor
Prof A. A. Illah

.....
Date

.....
Prof A.A Illah
Department of French

.....
Date

.....
Prof. K. Bala
Dean, Postgraduate School

.....
Date

DEDICACE

A Dieu Tout Puissant, mon créateur et bienfaiteur, grâce à qui je suis ce que je suis aujourd'hui.

REMERCIEMENTS

Je voudrais exprimer ma reconnaissance la plus sincère à tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à la réalisation de ce travail.

D'abord je remercie Dieu pour m'avoir gardé en vie jusqu'à ce jour. Ensuite je tiens à exprimer ma profonde gratitude à mes directeurs de mémoire Dr Usman Ahmadu Mohammed et Prof A.A .Illah pour leurs conseils, leurs encouragements ainsi que leur patience pendant la rédaction de cette dissertation. Je remercie ma mère, Hajia Fantau, ma sœur Zara El Ali, mon grand frère, Kolo Lawan et mon cousin, Galadima Gana Yusufari pour leur soutien moral, matériel et financier. Enfin, mes camarades Musa .M.Sani , Oumarou Garba et tous les autres camarades de classe.

Abstract

This thesis entitled ‘‘Etude comparative des typologies des phrases du Français et du Kanouri’’ is initiated to overcome the problems of native Kanuri learners of French in learning the French sentences. This academic Endeavour would help in giving further knowledge in teaching of French. The objective of this study is find linguistic solutions on Kanuri to develop the language. Descriptive method is used to find out the function of the constituent of sentence. In this aspect, the basic ordering of the Kanuri sentence is Subject – Object – Verb while in French language there are varieties of ordering sentences such: Subject – Verb – Object, Verb – Object – Subject, Object – Verb – Subject and Subject – Verb – Object. Cyffer (27) says when the subject is pronominal it is usually unmarked because the verb itself contains a subject makers in French the subject is marked. Some procedural differences are also observed in native Kanuri learners of French. Due to the fact that some articles which occurs in French are not there in Kanuri. We can also observe that the Kanuri French learners are facing the difficulties in typological processes in French which calls the attention of the researcher. In essence, this research work intends to examine the comparative analysis of French language while it is learned by native Kanuri.

Résumé

Dans ce travail nous avons fait l'étude comparative des typologies des phrases de la langue Kanouri et du français. Une étude pilote sur la structure des phrases avec les francisants Kanouri nous a permis de constater des problèmes dans la construction des structures de phrases d'où la motivation du présent travail. Notre objectif est d'avoir des solutions linguistiques sur le Kanouri et cela permet de procurer et d'enrichir la documentation de la langue kanouri. Pour aborder notre étude on a suivi les démarches suivantes : d'abord nous nous sommes appuyés à la linguistique descriptive comme cadre théorique de notre analyse .pour se faire , nous avons adopté la méthode descriptive qui nous permet d'expliquer le fonctionnement des constituants de la phrase d'une part et d'autre part elle nous a servi de guide fonctionnel dans notre étude .Nous justifions le choix de la méthode descriptive du fait que son principe est basé sur l'observation des faits ou d'événement à décrire, c'est ce qui lui donne d'ailleurs sa valeur d'approche scientifique. Compte tenu des objectifs et des problématiques de notre recherche, nous avons choisi de faire les entretiens avec les coordinateurs du français et du Kanouri et la méthode introspective et comparative. Généralement la langue kanouri est de structure SOV. Néanmoins on peut avoir les structures (OSV, OV,OVS ET SV) dans d'autre tournure et en Kanouri nous avons deux types de phrase c' est a dire la phrase verbale et non verbale celles –ci peuvent être déclaratives, interrogatives, exclamatives et impératives.

TABLES DES MATIERES

0.1 INTRODUCTION GENERALE.....	1
0.2 HISTOIRE ET ORIGINE DE LA LANGUE FRANÇAISE ET KANURI.....	2
0.2.1 HISTOIRE ET ORIGINE DE LA LANGUE FRANÇAISE.....	2
0.2.2 HISTOIRE ET ORIGINE DU KANURI.....	5
a) STRUCTURE (Sujet + Verbe + Objet)... (V. O. S).....	13
C.) STRUCTURE SUJET + OBJET + VERBE (S. O. V).....	15
D.) STRUCTURE OBJET + VERBE + SUJET (O. V. S.).....	17
CHAPITRE UN : ENONCIATION DU PROBLEME.....	21
1.0 INTRODUCTION.....	21
1.1 PROLEMATIQUE.....	21
1.1 OBJECTIF DE L'ETUDE.....	22
1.2 JUSTIFICATION.....	23
1.3 LIMITES.....	24
CHAPITRE DEUX : L'ETAT DU SUJET	25
2.0 INTRODUCTION.....	25
2.1. STRUCTURE DES PHRASES.....	25
A. SUJET + VERBE + OBJET (S. V.O).....	30
B. STRUCTURES VERBE + OBJET + SUJET (V.O.S).....	34
STRUCTURE SUJET + OBJET + VERBE (S.O.V).....	36
D.TYPOLOGIE OBJET + VERBE + SUJET (O.V.S).....	36
2.2.0. TYPOLOGIE DES PHRASES.....	40
2.2.1 PHRASE DECLARATIVE.....	41
2.2..2 PHRASE IMPERATIVE.....	42
2.2.3 PHRASE INTERROGATIVE.....	43
2.2.4 PHRASE OPTATIVE.....	47
CHAPITRE TROIS : METHODOLOGIE.....	52
3.1 METHOLOGIE DE SELECTION DES INFORMANTIONS.....	53
3.1.0 INTRODUCTION.....	53
3.1.1 SELECTION DES INFORMATIONS.....	53
3.2 METHODE DE COLLECTION DES DONNEES.....	53
3.2.0 INTRODUCTION.....	55
3.2.1 COLLECTION DES DONNEES.....	55
3.3 METHODES D'ANALYSES DES DONNEES.....	56

3.3.0 INTRODUCTION.....	56
3.3.1 METHODES D'ANALYSE DES DONNEES OBTENUES A TRVERS LES ENTRETIENS.....	59
CHAPITRE QUATRE : ANALYSE DES DONNEES	59
4.1 : ANALYSE DES REPNSES DES DONNEES DE L'ENTRETIENT AVEC LE COORDINATEUR DU FRANÇAIS.....	59
4.2 LES STRUCTURES DE LA PHRASE.....	63
4.3 ANALYSE DES REPNSES DES DONNEES DE L'ENTRETIEN AVEC LE COORDINATEUR DU KANOURI.....	67
a)LA PHRASE VERBALE.....	67
b) LA PHRASE NOMINALE.....	70
4.4 STRUCTURE DES PHRASES KANOURI.....	73
4.5LA PHRASE NEGATIVE.....	76
4.6 LA PHRASE INTERROGATIVE.....	76
4.7 LA PHRASE IMPERATIVE.....	76
CHAPITRE CINQ : CONCLUSIONS ET SUGGESTIONS	78
5.1 INTRODUCTION.....	78
5.2 CONCLUSION.....	78
5.3 SUGGESIONS.....	81
BIBLIOGRAPHIE.....	83
APPENDIX A.....	85
APPENDIX B.....	86
APPENDIX C.....	87

0.1 INTRODUCTION GENERALE

Ce travail est une contribution à une réflexion scientifique du Kanouri et c'est après cette réflexion et concertation que nous avons choisi de rapprocher le Kanouri au Français dans l'optique d'une étude comparative des typologies des phrases. Les phrases sont différentes selon leurs considérations sémantiques. Selon Austin (1962) cité par Mohammed (66) "L'acte de parole" introduit l'émetteur et le récepteur selon le contexte du discours ou histoire. Certains linguistes comme Benveniste (263- 266) qualifie de "discours" les énoncés marqués par la subjectivité de leurs auteurs, signalés par des traces énonciatives telles que la présence de déictique et de la modalisation et d' « histoire ». Les énoncés au contraire, se présentent comme objectifs. Il est rare qu'un texte soit totalement homogène. En particulier, une narration ou une description qui relève essentiellement de l' « histoire » comporte le plus souvent de vieilles modalités laissant filtrer le point de vue de l'auteur. L'interprétation de l'énoncé dépend non seulement des structures de la phrase (déclarative, impérative, exclamative, interrogative et optative) mais aussi des aspects, des temps, des modes et des conjonctifs du vocabulaire qu'elle contient.

La linguistique constitue la source de l'étude linguistique de la langue car sans elle, cette étude linguistique de langue devient abstraite purement théorique. D'abord, nous adaptons la méthode descriptive et enfin les interviews avec les locuteurs natifs de la langue Kanouri est notre source pour ce travail.

0.2 HISTOIRE ET ORIGINE DE LA LANGUE FRANÇAISE ET DU KANOURI

Dans cette partie, nous allons discuter la situation historique et la classification linguistique de la langue française et de la langue kanouri.

0.2.1 HISTOIRE ET ORIGINE DE LA LANGUE FRANÇAISE

Le français est une langue romane parlée en France dont elle est originaire ainsi qu'en Belgique, au Canada, au Luxembourg, en Suisse, et elle est langue officielle dans 51 autres pays principalement localisés en Afrique et ayant pour la plupart fait partis de l'ancien empire colonial français ainsi que la République Démocratique du Congo ou ancien Congo Belge. Issue de l'évolution du latin vulgaire puis le roman au cours du premier millénaire de l'ère chrétienne, le français devient une langue juridique et administrative avec l'ordonnance de Villers- Côtteret en 1539. S'en suit une longue réforme de la langue promue par les académiciens, pour la régulariser et y réintroduire des vocables latins. Le français classique du XVI^e et XVII^e siècle devient le français moderne du XVIII^e siècle langue véhiculaire de l'Europe. Avec la colonisation, le français se répand en Amérique du Nord au XVII^e siècle et en Afrique au XIX^e siècle ; ce qui en fait d'elle une langue mondiale. Cependant le français perd en influence dans la seconde moitié du XX^e siècle au profit de l'anglais (wikipedia) www.delupe.fr/origine+Et+Histoire

Hagage (16-25) distingue trois périodes du rayonnement du français : La période du moyen âge qui s'étend de la fin du XI^e jusqu'au début du XIV^e siècle, la période qui s'étend du début du règne de Louis XIV jusqu' à la fin du XVIII^e siècle et la période allant de la fin du XIX^e au début du XX^e siècle. Le terme « langue d'oïl » dans certains cas peut être un synonyme du français. La langue française à cette particularité que son développement a été en parti l'œuvre des groupes intellectuels comme la Pléiade, ou d'institutions comme l'Académie Française.

C'est une langue dite « académique ». Toutefois, l'usage garde ses droits et nombreux sont ceux qui malaxèrent cette langue vivante au premier rang desquels Molière : on parle d'ailleurs de la langue de Molière.

Devant la prolifération d'emprunts lexicaux à des langues étrangères, le gouvernement français tente de prendre des mesures pour protéger la « pureté » de la langue. Ainsi, le sept janvier mille neuf cent soixante douze, il promulgue le décret N° 72- 9 relatif à l'enrichissement de langue française, prévoyant la création des commissions ministérielles des terminologies pour l'enrichissement du vocabulaire français. La loi Toubon de 1994 procède de la même préoccupation. Son décret d'application de 1986 a mis en place un dispositif coordonné d'enrichissement de la langue française. Au Québec, l'office Québécois de la langue française s'occupe de réglementer l'usage de la langue française, elle-même protégée par la loi 101 du Québec. L'office propose sur l'internet son grand dictionnaire terminologique (wikipedia). www.delupe.fr/origine+Et+Histoire

Le français appartient à la famille Indo-européenne, des populations parlant un même type de langue immigrée par vagues successives entre 6500 et 5500 avant J. C. dans toute l'Europe et en Inde d'où le nom de cette famille de langue qualifiée d'Indo- Européenne. Il a fallu attendre le XIX^e siècle et notamment la découverte d'une très ancienne langue d'Inde, le Sanskrit, pour constater que des langues apparemment aussi différentes que le latin, l'Anglais, l'Allemand, le Breton, le Russe, le Persan ou le français présentaient de nombreuses ressemblances et remontaient vraisemblablement à une même famille d'Indo- Européenne.

La langue française est en grande partie issue du latin parlé. De même que le latin, le gaulois fait parti de la famille des langues européennes. Lorsque les Romains ont conquis la Gaule en 52

à avant J.C, le Latin parlé des soldats et des fonctionnaires romains s'est rapidement répandu dès le IV^e siècle. La langue gauloise avait presque totalement disparu au profit d'un latin déformé par l'accent gaulois et imprégné de mots germaniques correspondant aux diverses invasions.

La France se divise en deux zones linguistiques, on distingue dans le " midi" les dialectes où <<oui>> qui se disait <<oc>> appelés par la suite dialectes de langue d'oc, et dans le Nord, les dialectes où " oui" se disait "oïl " et définissant ainsi la langue d'oïl. Les dialectes d'oïl furent prépondérants dans la mesure où Paris devient la capitale du roi : l'ancien français est issu. Des grands textes littéraires ont été écrits en ancien français du XI^e au XIII^e siècle qui relatent des faits de chevalerie sous Charlemagne ou les romans courtois avec par exemple Lancelot pour héro. Comme le latin, l'ancien français comportait des déclinaisons : selon la fonction du mot dans la phrase, la terminaison était différente. Ceci permettait de disposer les mots dans un ordre plus libre qu'en français moderne. A la suite des invasions des Vikings en Normandie (X^e siècle) et de la constitution de l'empire Arabe (VIII^e au XIV^e siècle), la langue française s'est enrichie en empruntant des mots qui lui manquaient. Le français continu à évoluer au XIII^e et XIV^e siècle, les déclinaisons disparaissent peu à peu. Au XVI^e siècle, l'ordre des mots (sujet, verbe, et complément) devint désormais déterminant. L'enseignement s'effectuait toujours en latin, mais les écrivains souhaitaient que le français devienne une grande langue littéraire. On s'inspira alors comme les italiens l'avaient déjà fait, des œuvres et des idées des écrivains grecs et latins de l'antiquité que l'on traduisait et il s'agissait donc d'une « Renaissance ».

A la fin du XVI^e siècle, la langue française perd de son unité et dès le début du XVII^e siècle, Malherbe : poète de la cour cherche à discipliner la langue littéraire en faisant par exemple la chasse aux mots anciens inventés, familiers, provinciaux ou techniques. En 1635, Richelieu fonde l'Académie Française et en 1664, paraît la première édition du Dictionnaire de l'Académie

qui devait fixer le sens souvent plus fort qu'aujourd'hui, un de plaisir et une profonde douleur et un ennui, un chagrin violent. Au XVIII^e siècle, la langue reste classique et s'affirme.

Après la révolution française, au début du XIX^e siècle, la langue s'est enrichie de nouvelles idées et donc de nouveaux mots ; les écrivains romantiques ont élargi leur vocabulaire avec des mots issues des pays orientaux et ont utilisé divers registres de langue. Au XX^e siècle et notamment à la fin du siècle, les progrès des technologies ont fait se développer les vocabulaires techniques, parfois repris dans la langue d'origine souvent anglaise.

Le développement des médias, notamment de la radio et de la télévision, ont mis en contact les multiples variantes, aux vocabulaires issues des progrès techniques. Ainsi, des nouvelles constructions de mots se développent rapidement (wikipedia).
www.delupe.fr/origine+Et+Histoire

0.2.2 HISTOIRE ET ORIGINE DU KANOURI

Le kanouri est une langue Nilo- Saharienne parlée par plus de quatre millions de personnes. Cyffer (15) et répartie entre les provinces du Kanem au Tchad, de Borno au Nigeria, du Manga et de Mounio dans la région de Diffa, Zinder et les Oasis du Kavar (Bilma) à l'Est du Niger et dans quelques districts moins importants.

Le mot « Tchad » vient d'ailleurs du Kanouri qui signifie « grande étendue d'eau ». Les kanouris sont majoritairement musulmans à partir du règne de Mai-Oumée "vers 1085". Il atteint son apogée avec Dounama Dibalani (1220- 59) qui l'étendit vers le Fezzan, le Nile et noua des relations avec les Almohades. Après la mort de Dounama, le royaume se morcela rapidement. Au XIV^e siècle, il fut menacé par les Sao et les Boulala venus de l'Est. Pour échapper aux attaques extérieures, les souverains du Kanem durent se réfugier sur la rive Ouest

du lac Tchad où ils fondèrent le royaume de Borno en 1395. Le Borno reconquit le Kanem est devenu le Kanem- Borno au XVI^e siècle. L'empire atteint son apogée sous le règne d' Idris III Alaoma (1571-1603).

A la fin du XVII^e siècle, le Borno a retrouvé une puissance certaine a étendu son influence jusqu'à sur la peuplade de la Benue moyen. Sa prospérité est essentiellement basée sur le trafic des esclaves. A la fin du XIX^e siècle, la région est ravagée par le négrier soudanais Rabah qui s'impose comme le dernier sultan du royaume puis ce dernier est écrasé par l'armée française en 1900. Le kanouri est une langue majeure en Afrique centrale. Il est parlé tout autour du Lac Tchad et la plupart des kanouri vivent dans l'état de Borno dans la partie Nord- Est du Nigeria et dans la partie Est du Niger. Au Tchad, la langue est parlée au Kanem et est reconnue comme kanembou ; c'est un dialecte du kanouri. Au Nord- Est du Niger et plus précisément à Bilma et dans quelques Oasis du Fezzan (Libye), il existe des personnes qui parlent et qui sont de dialecte de la langue kanouri (Kawar). Selon Greenberg (1970)cité par Mohammed (417), le kanuri est classé dans la famille des langues Nilo-Saharien. Celle- ci comprend six (6) grands groupes dont le Saharien qui est lui-même subdivisé en deux sous groupes : le Saharien occidental et le Saharien oriental. Le saharien occidental comprend le kanouri et le toubou. Enfin, le kanouri est lui aussi subdivisé en deux groupes dialectaux dont le kanouri et le kanembou.

En effet, Bulakarima (9) classifie le kanouri en quatre dialectes majeurs: le Manga, le Mowar, le Souwourti et le Yerwa. Mais au Niger, en plus le Mounio (Dagra) dans la région de Zinder et le Kawar dans la région de Bilma. Dans la région de Diffa, le Manga dans le Département de Maine-Soroa.Le Mowar dans le Département de Diffa et Bosso ensuite le kanembu á Nguimi. Au Tchad, le kanembu dans la région du Kanem. Compte tenu de sa concentration autour du Lac Tchad, le kanuri est la langue la plus parlée dans l'état de Borno, Yobe et dans la partie Est du

Niger (Mounio et Diffa). Peu sont les kanouri qui ont appris à lire et écrire en kanouri surtout dans la langue française. Cette minorité de lettrés ne s'explique pas de manque d'intérêt mais du fait que le kanuri préfère aller aux écoles coraniques qu'au les écoles occidentales.

Au XI^e siècle, un développement important grâce à l'islam et l'alphabet arabe, une propagation de l'islam dans le bassin du Lac Tchad à laquelle une immense alphabétisation d'une grande partie dans la transcription du kanouri en alphabet arabe. Cela a contribué à faire du kanuri une langue d'écriture. A l'arrivée des colons au XIX^e siècle, le kanouri a abouti à son apogée littéraire et ceci devient la langue d'instruction dans les écoles primaires. Au commencement du XIX^e siècle, la publication du premier livre en 1920 et la Renaissance académique de la langue au milieu des années 1970 furent motivé grâce à l'ouverture d'un Centre d'étude de langue à Kano et ensuite l'ouverture d'un centre de Recherche par l'Université Ahmadu Bello à Maiduguri qui devient par la suite Université de Maiduguri. Cela a donc permis au peuple de faire une étude avancée de du kanuri. La source majeure de l'étude de la langue kanuri a été la publication du livre de Lukas(1939) « A STUDY OF THE KANURI » □Language Grammar and Vocabulary” . Cependant, récemment, il y a eu assez de publications de chercheurs dans cette langue.

Nous avons deux structures de phrases dont une phrase simple qui ne se décompose pas et une phrase complexe qui peut se décomposer en plusieurs phrases simples. Ensuite, on peut classer les phrases en deux : les phrases analysables, les phrases qui contiennent au moins un verbe. Les phrases non analysables les phrases qui ne contiennent pas un verbe. Nous avons plusieurs types de phrases selon l'acte du langage réalisé mais elles se caractérisent par les structures syntaxiques et intonatives, par certains types de mots qu'elles contiennent et par les modes de leurs verbes. Au cours de ce travail, on s'est concentré sur les structures : déclaratives,

interrogatives, imperatives et optatives dans l'aspect positif ou négatif. En se référant à Mohammed (176), <<La typologie se réfère à la présentation des groupes de mots qui remplissent une fonction grammaticale permise par la grammaire de la langue>>

Les langues françaises et kanouri possèdent des typologies variées : Par exemple en français, elle peut être :

a) **STRUCTURE (Sujet + Verbe + Objet).**

Exemple 1:

1) Ali lave ses habits.

Dans cette phrase, nous avons (Ali) qui représente le syntagme nominal qui est formé d'un nom propre de personne et "lave ses habits" représente le syntagme verbal. Ceci est formé du verbe "laver" à la troisième personne du singulier présent de l'indicatif. "ses habits" est le complément d'objet direct du verbe □laver□. Ceci est composé du pronom possessif "ses" et "habits" nom commun. Dans l'exemple ci-dessus nous avons : "Ali" = Sujet ; "lave" = Verbe et "ses habits" = Objet.

2) Le professeur est dans la classe.

Dans l'exemple 2, nous avons "le professeur" qui représente le syntagme nominal qui est formé d'un article défini au singulier masculin et du nom commun "professeur" masculin singulier et □ est dans la classe□ représente le syntagme verbal. Ceci est constitué de □ est□ verbe "être" à la 3ème personne du singulier, □ dans□ préposition □ la□ article défini féminin singulier, "classe" nom commun féminin singulier. Dans l'exemple 2, nous avons : "le professeur" = sujet ; "est" = verbe, "dans" = préposition et "la classe" = complément circonstanciel de lieu.

3) La belle femme sert les sucreries aux invités.

Dans l'exemple 3 : "la belle femme" représente le syntagme nominal. Ceci est formé de "la" article défini, féminin singulier. "belle" qui est adjectif qualificatif, féminin singulier et de "femme" nom commun, féminin singulier et "sert les sucreries aux invités" représente le syntagme verbal : ceci est composé de "sert" verbe servira à la 3ème personne du singulier,

"les" article défini au pluriel, "sucreries" : nom commun, féminin pluriel, "aux" préposition au pluriel, "invités" nom commun au pluriel, "la belle femme" = sujet ; "sert" = verbe ; "les sucreries aux invités" = objet.

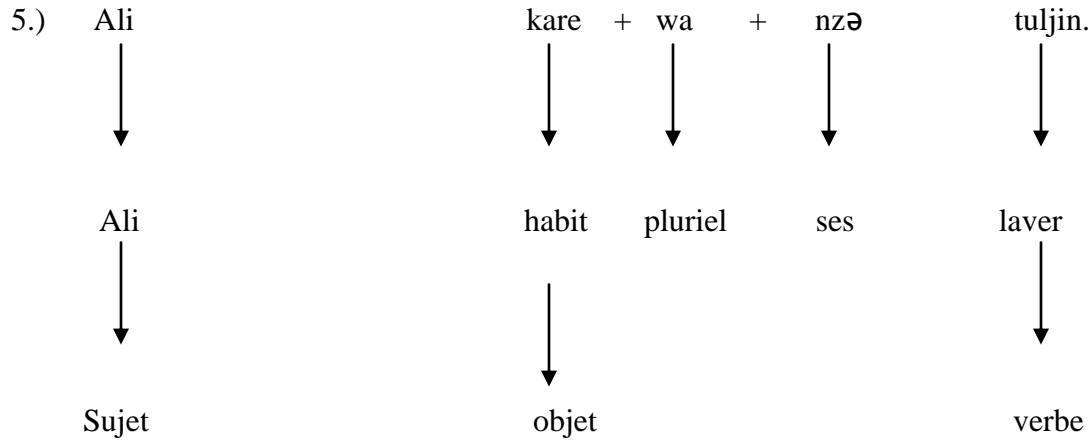
4.) Le cheval fainéant broute l'herbe.

Dans exemple (4) : "Le cheval fainéant" représente le syntagme nominal, ceci composé de "le" qui est un article défini au masculin singulier, "cheval" qui est un nom commun, masculin singulier et "fainéant" qui est un adjectif qualificatif au masculin singulier "broute l'herbe" représente le syntagme verbal : ceci composé de "broute" verbe "brouter" à la 3ème personne du singulier, "l'" article élide et "herbe" : nom commun, féminin singulier.

Le cheval fainéant = Sujet ; "broute" = verbe ; "l'herbe" = objet.

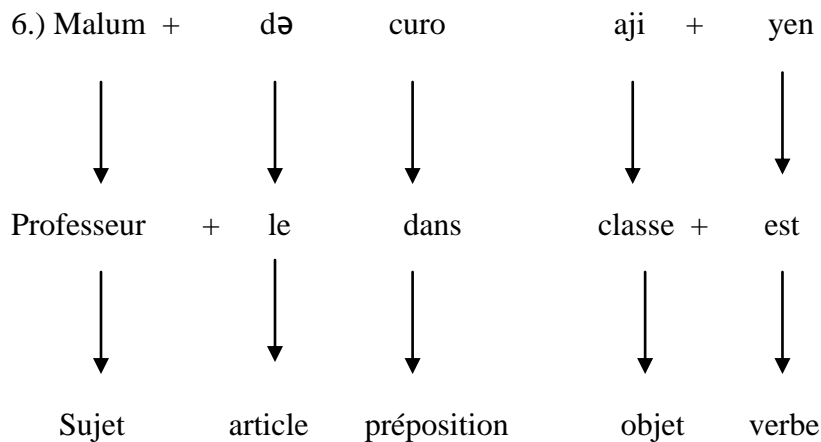
Dans les phrases 4, nous constatons que les syntagmes nominaux possèdent les structures suivantes : un nom propre exemple : "Ali", un nom commun exemple : "le professeur", un article + adjectif + nom. Exemple : "la belle femme", ou un article + un nom + un adjectif qualificatif. Exemple : "le cheval fainéant". Ensuite on constate que le syntagme verbal possède les structures suivantes : un verbe + un pronom possessif + un nom commun, exemple : "lave ses habits", un verbe + une préposition + un article + un nom, exemple : "est dans la classe", un verbe + un article + un nom commun + préposition + un nom commun, exemple : "sert les sucreries aux invités" et un verbe + un article + un nom commun, exemple : "broute l'herbe".

Enfin, nous constatons que le constituant adjectif peut être après ou avant le nom. Cela dépend de la phrase. Cependant les phrases en kanouri nous donnent :

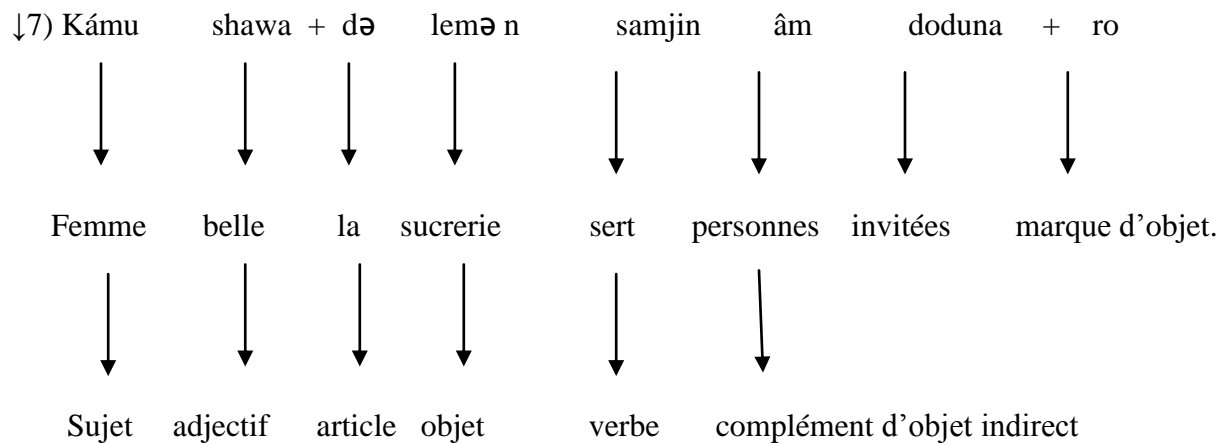


Dans l'exemple 5, Ali représente le syntagme nominal, ceci formé d'un nom propre de personne, et "karewanzə tuljin" représente le syntagme verbal, ceci formé de (karewa) nom commun au pluriel, "nzə" adjectif possessif au pluriel et "tuljin", verbe au passé.

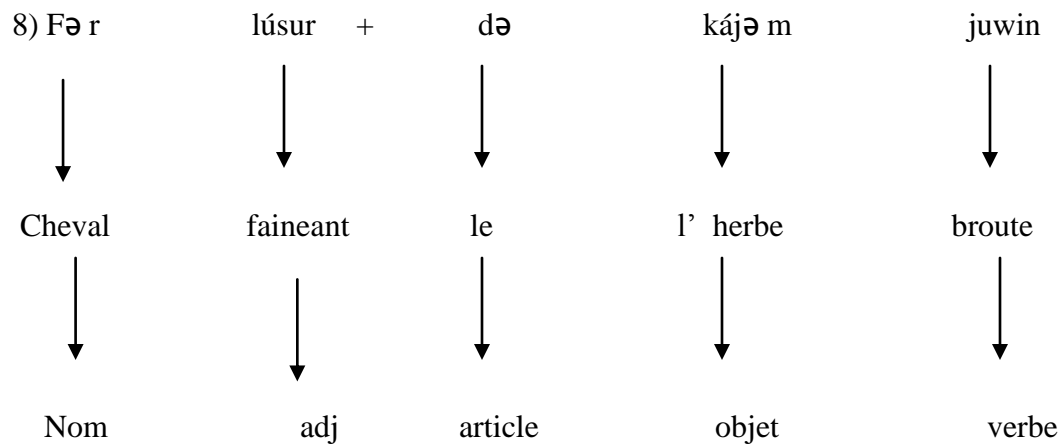
Ensuite, nous avons "Ali" qui est nom propre comme sujet de la phrase, "Karewanzə" qui est l'objet de la phrase et qui est constitué de "kare", un nom commun, de "wa" qui est la marque de pluriel et de "nzə" qui est un adjectif possessif. Le mot "tuljin" représente le verbe de la phrase au passé. Ceci, nous donne : "Ali Karewanzə tuljin".



Dans l'exemple 6, □malum də" représente le syntagme nominal: ceci formé de □malum□ nom commun d'une personne et □ də " , un article défini. "curo ajiyen" : représente le syntagme verbal. Ceci composé de "curo", préposition, "aji" nom commun d'une chose et "yen" verbe être au passé Ensuite 'malumdə" représente le sujet de la phrase."curo" est une préposition, "aji" représente l'objet de la phrase et "yen", le verbe être sous la forme d'un suffixe à l'objet de la phrase 'aji'.



Dans l'exemple 7), " kámu shawadə" représente le syntagme nominal : sujet de la phrase. Ceci est constitué de "kámu" qui est un nom commun, "shawa" qui est un adjectif qualificatif et du suffixe "də" qui est un article défini déterminant le sujet, "lemə n samjin âm dodunaro" représente le syntagme verbal. Ceci est composé de "lemə n" qui est un nom commun de chose représente l'objet de la phrase, "Samjin" représente le verbe de la phrase au passé. "âm dodu naro" représente le complément du verbe et se compose d'un nom commun "âm", d'un verbe au passé "doduna" et du suffixe "ro" qui marque l'objet. La phrase complète se présente comme ceci : **"Kámu shawadə lemə n samjin âm dodunaro"**



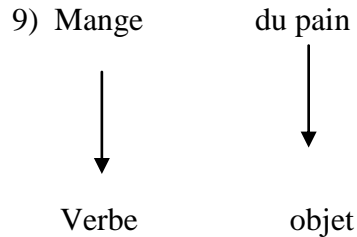
Dans l'exemple 8), nous avons ‘fə r lúsurdə ’représente le syntagme nominal, sujet de la phrase qui est composé de ‘fə r’ qui est un nom commun, ‘lúsur’ qui est un adjectif qualificatif et du suffixe ‘də ’ qui est un article défini déterminant le sujet. ‘kájə m juwin’, représente le syntagme verbal. Ceci est composé de ‘kájə m’, un nom commun représentant l’objet et ‘juwin’ représente le verbe de la phrase. La phrase complète se présente comme suit :

‘ Fə r lúsurdə kájə m juwin’

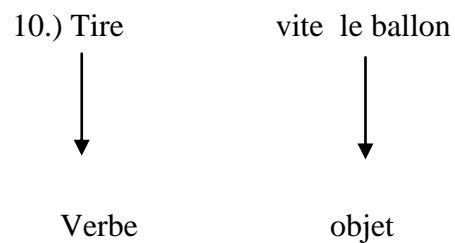
Dans les phrases 5-8), nous avons aussi trois constituants majeurs et ceux-ci possèdent différentes compositions syntaxiques. Le syntagme nominal (SN) à la valeur d’un nom propre, exemple : “Ali”, d’un nom suffixé d’un article défini exemple : ‘malumdə ’, d’un nom suivi d’un adjectif suffixé par un article défini exemple : ‘kámu shawadə ’ ; ‘fə r lúsurdə ’. Nous pouvons constater que le constituant adjectif qualificatif vient après le nom et le constituant article est suffixé au nom quand le syntagme nominal est composé d’un nom + article. Si le syntagme nominal est formé d’un nom + adjectif + article. Cet article se suffixe à l’adjectif au lieu du nom (Voir exemple 8). Ensuite, toutes ces phrases sont de types S.O.V. (sujet + objet + verbe).

B. STRUCTURE VERBE + OBJET + SUJET (V. O. S)

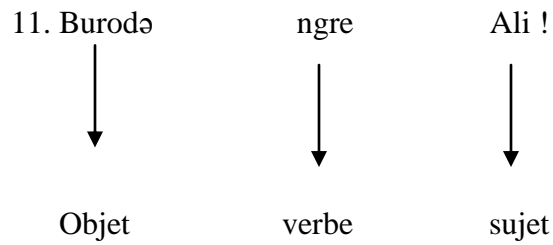
En français la phrase peut avoir la structure (V. O). Exemples :



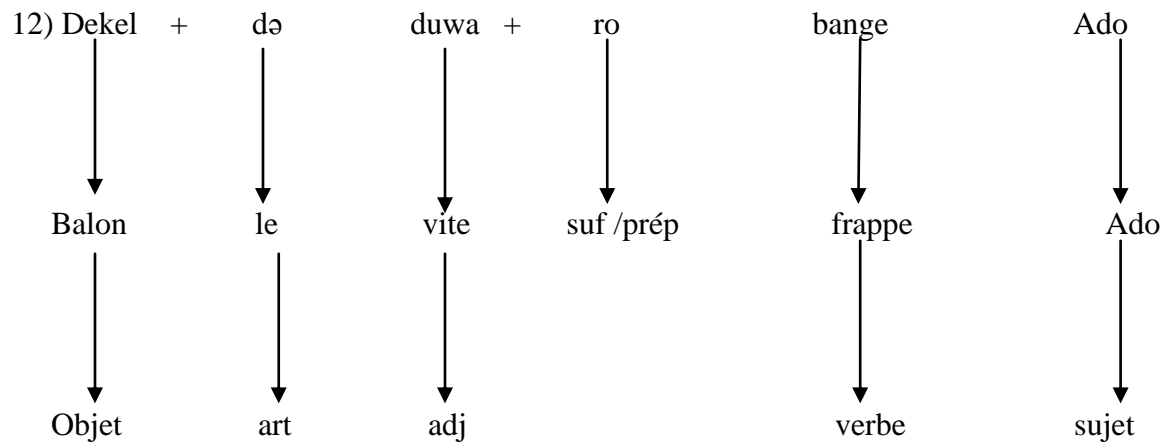
On est arrivé à cette structure en mettant la phrase déclarative ‘‘Ali mange du pain’’ à la forme imperative, donc dans l’exemple 9, ‘‘mange du pain’’ représente le syntagme verbal, le syntagme nominal est morpho-phonologiquement supprimé dans la phrase. Donc le sujet est la personne à qui l’on parle.



Dans l’exemple 10, ‘‘Tire vite le ballon’’ représente le syntagme verbal et le syntagme nominal est exclu. Nous observons dans l’exemple 9 et 10 que les verbes sont à la tête des phrases pour permettre une structure (VO). Par exemple mange (voir exemple 9) et ‘‘tire’’ (exemple 10) suivis de leurs objets ‘‘ du pain’’ et ‘‘ le ballon’’ respectivement et se terminent par leur sujet respectifs ‘‘Ali’’ et Ado’’. Nous pouvons constater que dans la structure (VO) la phrase est à l’impératif. Ces phrases (9 et 10) comparées au kanouri nous donnent



Dans l'exemple (11), "burodə ngre" représente le syntagme verbal. Ceci est composé de : "burodi" nom et "ngre" verbe a l'imperatif et Ali qui est sujet de la phrase. Dans la phrase kanuri, nous constatons que la phrase a la structure (OVS) en suite l'article indéfini "du" français est omis l'objet "burodə" est la tête de la phrase ainsi suivit du verbe et le sujet vient à la fin de la phrase.



La phrase complete nous donne ceci : dekeldə duwaro bange Ado.

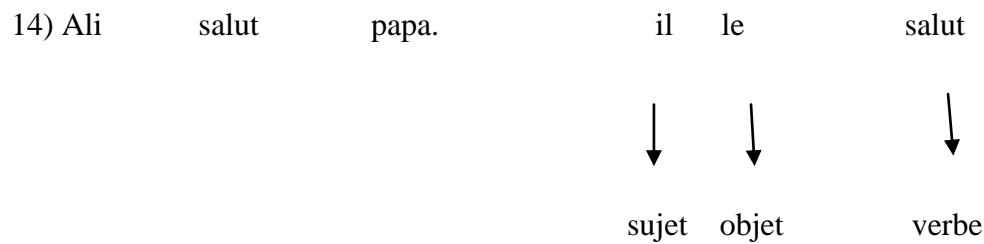
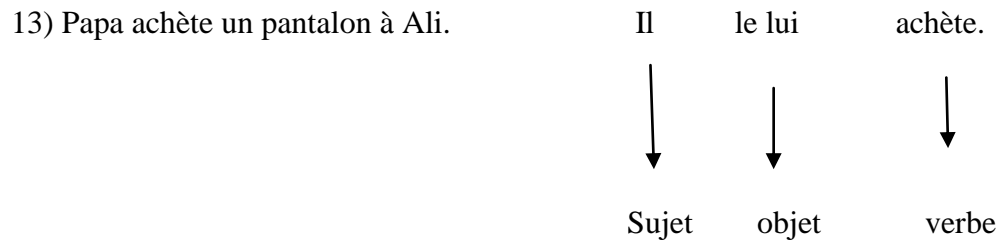
Dans cet exemple (12) nous avons une structure (OVS) aussi. □ Dekeldə représente l'objet de la phrase. □ Ceci est composé de □ dekel □ nom commun de chose qui est l'objet, □ ə □ suffixe determinant l'article défini, □ duwaro □ construction adverbiale composée de duwa, adjectif et

□ro□ preposition, □bange□ le verbe de la phrase. “Ali” nom propre représente le syntagme nominal sujet de la phrase.

Nous observons dans l'exemple 11 et 12 que les objets sont à la tête des phrases, par exemple □burodi□ (voir exemple 11) et □ Deke□ (voir exemple 12). Ensuite, nous avons les verbes qui suivent dans l'exemple (11) et dans l'exemple (12), □ bange □ et enfin se terminent par leurs sujets respectifs Ali (ex.11) et Ado (ex.12).

C.) STRUCTURE SUJET + OBJET + VERBE (S. O. V)

En français, la phrase peut avoir la structure S. O. V., exemple :



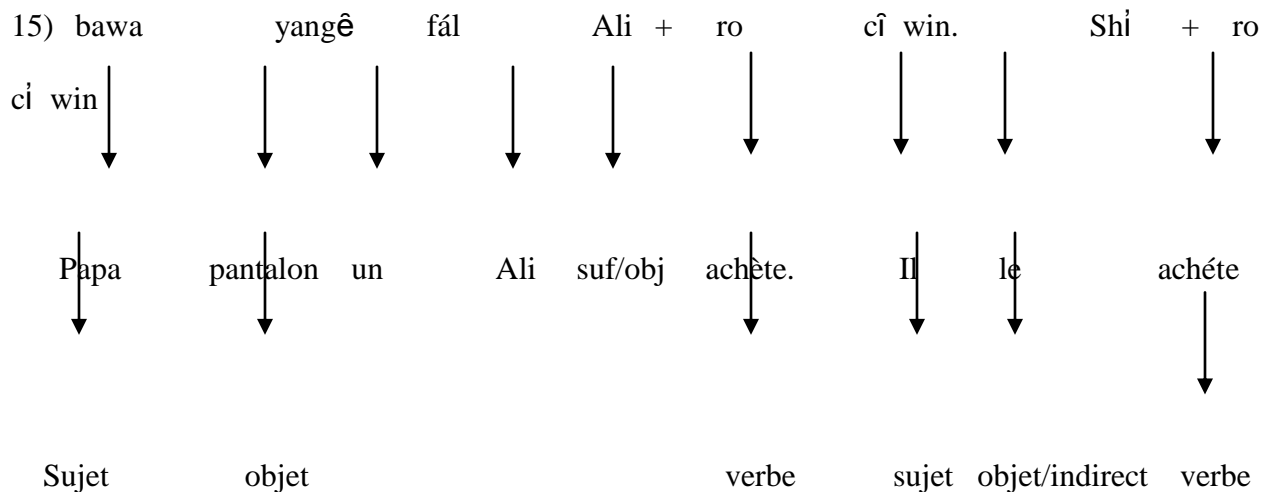
Nous pouvons constater que, lorsque le sujet ou l'objet est pronominalisé, la structure de la phrase devient S.O. V. Par exemple dans 13) et 14), ‘papa’ et ‘Ali’ sont pronominalisés.

Nous pouvons observer cela dans les deux deuxièmes phrases pronominalisées: ‘ Il le lui

achète’’ et ‘’Il le salut’’. Donc la pronominalisation des participants dans l’énoncé déclanche la structure du type S. O. V. c’est-à-dire les phrases ont subi une transformation pronominale.

Dans l’exemple 13), « Il » représente le syntagme nominal et « le lui achète » représente le syntagme verbal. Ensuite, dans l’exemple 14), « il » représente le syntagme nominal et « le salut » représente le syntagme verbal.

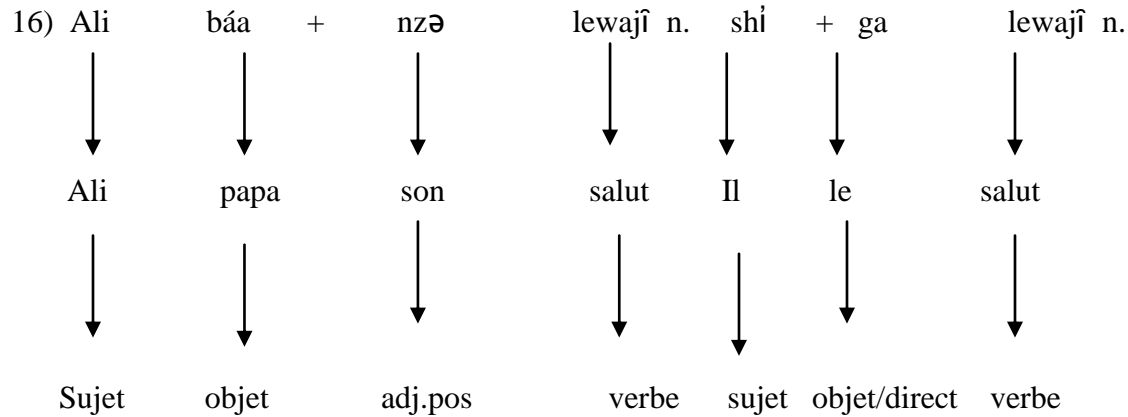
Les phrases 13) et 14) comparées au kanouri, nous donnent :



La phrase complète s’écrit comme suit :’’ **bawa yange fál Aliro cî win. Shí ro cî win.**’’

Dans l’exemple 15), nous avons une structure S.O.V., dans la première phrase ‘’ bawa yange fál Aliro cî win.’’ et dans la deuxième phrase pronominalisée, ‘’Shí ro cî win.’’. On constate que dans la deuxième phrase pronominalisée, le pronom ‘’shí’’ sujet de la phrase est suffixé au complément d’objet direct et est suivi de ‘’cî win’’ qui est le verbe de la phrase au passé. Ensuite, dans la phrase 15 « bawa » représente le syntagme nominal et « yangê fál Aliro cî win » représente le syntagme verbal.

Dans la deuxième phrase pronominalisée, « shi » représente le syntagme nominal et « ro cewin » représente le syntagme verbal



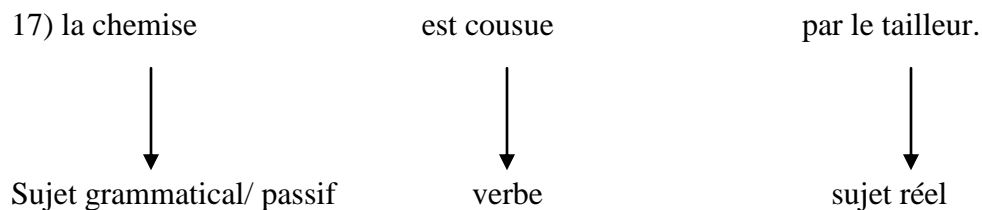
La phrase complète donne : ‘**Ali báanzə lewajî n. Shí ga lewajî n**’.

Dans l'exemple 16), nous avons aussi la structure S. O. V. Ali nom propre sujet de la phrase, ‘báa nzə’ est le complément du nom Ali. Ceci est formé : de ‘báa’ qui est un nom commun, ‘nzə’ adjectif possessif et ‘lewajî n’ représente le verbe de la phrase.

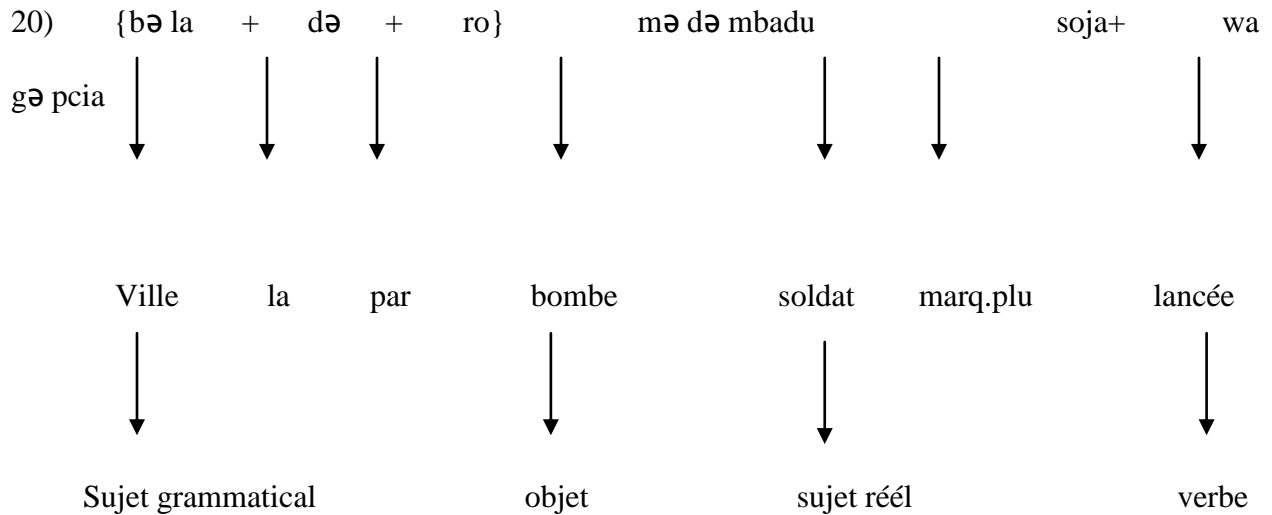
Dans la phrase 16 pronominalisée, le sujet est ‘shí ga’. Ce dernier est composée du pronom ‘shí’ et du suffixe marquant l’objet direct ‘ga’ et ‘lewajî n’ représente le verbe de la phrase au présent.

D.) STRUCTURE OBJET + VERBE + SUJET (O. V. S.)

En français, la phrase peut aussi avoir la structure O. V. S, les exemples sont cités ci-dessous :



“**cududino**”représente le verbe au passé. On constate donc que le verbe “ê tre” en kanuri est un verbe copulatif. On peut donc dire que cette phrase est de type O.S.V.



La phrase complète est la suivante : “**bə ladə ro mə də mbadu sojawa gə pcia**”

Dans l’exemple 20), nous avons le sujet grammatical “**bə ladə ro**” qui est une construction prépositionnelle formée de “**bə la**” (nom commun), “**də**” (article défini) et du suffixe prépositionnel “**ro**”. “**mə də mbadu**” représente l’objet de la phrase. “**sojawa**” représente le sujet réel de la phrase et est constitué d’un nom commun “soja” et du suffixe de la marque du pluriel “wa”, “**gə pcia**” représente le verbe conjugué au passé. On peut donc aussi dire que cette phrase est du type O.S.V. On constate que dans la construction prépositionnelle, l’article défini “**də**” se place entre le nom “**bə la**” et la marque prépositionnelle “**ro**”.

Soumis à une recherche scientifique des typologies de phrase du français et du kanuri, il est possible que deux langues appartenant à deux continents différents en les comparant ceux-ci puissent présenter des similarités et dissimilarités. Donc l’étude comparative de deux langues met en évidence les similarités et les dissimilarités des langues en question et c’est le travail qui

nous revient dans ce sujet. Notre travail est constitué des entretiens avec les coordinateurs de la langue française et de la langue kanouri de l'Ecole Normale Supérieure de Gashua.

Dans l'introduction, nous avons fait la situation géographique et historique du kanouri et du français, nous anticipons les typologies des phrases dans les deux langues en les comparant. Au chapitre un, nous posons la problématique du travail, examinons, justifions, ensuite indiquons notre objectif et également l'hypothèse et limite de étude. Dans le chapitre deux, nous discutons les revues de structures de phrase dans le domaine de notre travail pour souligner et apporter notre contribution au développement linguistique du kanouri. Dans le troisième chapitre, nous parlons de notre méthodologie de travail. Nous choisissons l'approche descriptive comme méthode qui convient pour cette étude et ensuite les interviews avec les francisants kanouri. Notre travail est la comparaison des typologies des phrases kanouri et du français, nous sommes soumis aux questionnaires et aux entretiens dans le but de les comparer. Au chapitre quatre l'analyse des résultats de recherche et le chapitre cinq est la présentation des suggestions ou recommandation de notre recherche. Dans la conclusion nous faisons la synthèse générale du travail pour faire nos remarques et nos suggestions sur l'étude comparative du kanouri. C'est aussi un appel ou une invitation des chercheurs linguistes et des étudiants de kanouri à découvrir et à exploiter ses potentialités linguistiques.

CHAPITRE UN

ENONCIATION DU PROBLEME

1.0 Introduction

Dans ce chapitre, nous posons la problématique du travail de l'étude comparative des typologies de phrase du français et du kanouri.

1.1 Problématique

Le kanouri est une langue du Kanem Borno, c'est une langue majeure en Afrique centrale, aux alentours du Lac Tchad. Par rapport à d'autres ethnies, le kanouri a une tradition qui a duré longtemps dans un grand empire. Le kanouri a connu dès le XI^e siècle un développement important grâce à l'islam et l'alphabet arabe. A l'arrivée des colons au XIX^e siècle, le kanouri abouti à son apogée littéraire et ceci devient la langue d'instruction dans les écoles primaires. La publication du premier livre en 1920 et la publication du livre de Lukas en 1937 «A Study of Kanuri » sont les sources majeures de l'étude de la langue kanouri. Au milieu des années 1970, le Centre d'Etude des Langues Nationales de Kano a encouragé l'étude de la langue kanouri en introduisant l'étude de cette langue. D'autres parts l'affiliation de l'Université de Maiduguri à l'Université Ahmadu Bello de Zaria a permis l'ouverture de la recherche de la langue kanouri à l'Université de Maiduguri. Durant tout ce temps, il n'y a pas eu de développement dans l'apprentissage du kanouri et du français dans cette zone. Les francisants le kanouri étudiant le kanouri ou combinant le kanouri et le français ont beaucoup des difficultés dans l'apprentissage

de ces deux langues. Pour établir cette position, une étude pilote avec vingt étudiants kanuriphones combinant le français et le kanouri à l'Ecole Normale Supérieure de Gashua (College of Education) sur le cas des structures et de la traduction de vingt phrases kanouri en français, cela nous a permis d'établir les problèmes de ces étudiants kanuriphones.

Cela nous montre que 75% de ces étudiants ne savent pas faire la structure des phrases (c'est-à-dire 15 étudiants sur 20). En ce qui concerne la traduction, 65% dont 13 étudiants sur 20 ont des problèmes sur les déterminants de la langue française, 70% dont 14 étudiants ont des problèmes sur les constituants (verbe avoir), ensuite 55% dont 11 étudiants sur 20 ne savent pas accorder les constituants de la phrase en genre et en nombre. A cela s'ajoute le manque des documents d'apprentissage et de l'enseignement de ces deux langues (le français et le kanouri). D'une part le manque de soutien financier du gouvernement fait opposition à la progression et la récupération de la langue qui est en voie de perdre son influence. Pour cela le françaisant kanouri ou combinant le kanouri et le français ont des difficultés dans l'apprentissage de ces deux langues. Et dû aussi, au manque d'organisation de stage pédagogique aux enseignants qui n'ont pas d'aptitude pédagogique dans l'enseignement de ces langues. C'est pour cette raison que les étudiants kanouriphone du College of Education de Gashua ne maîtrisent pas le français. Voici en quoi consiste la focalisation de notre étude. Comparer le kanouri au français serait un privilège pour le kanouri qui bénéficierait du développement linguistique du français. Le français serait accepté au sein des kanouriphones.

1.1 OBJECTIF DE L'ETUDE

C'est dans l'optique de constituer un ouvrage qui découvre plusieurs recherches linguistiques sur le kanouri que nous nous proposons de faire une étude comparative des phrases du français et

kanouri. Cela permet ensuite d'avoir et enrichir les documents linguistiques dans la langue kanouri. Voyant un retard et une grande lenteur du développement de la langue kanouri, cette étude se donne la vision de pallier le manque socio-linguistique qui fait opposition à la progression et à la récupération de la langue qui est en voie de perdre son influence.

Ainsi, donner une vie ou une portée scientifique à l'étude du kanouri qui ne subsiste que de manière sans intérêt. Effectivement, en comparant le kanouri au français, un recueil solidement structuré, nous ouvre d'autres domaines de recherches linguistiques, pas seulement à l'intérieur du kanouri mais aussi à plusieurs autres langues africaines.

1.2 JUSTIFICATION

Malgré, les travaux de recherches littéraires et linguistiques sur le kanouri, il n'y a pas d'écoles qui enseignent le kanouri à l'exception de deux établissements : à Maiduguri (Shehu Garbai et Government college) mais l'enseignement se fait à "Sir Kasim College of Education" de Maiduguri et "College of Education" de "Gashua" et enfin l'université de Maiduguri. De là, résulte un manque de document dans cette langue au "College of Education" de "Gashua". Ce manque diminue les perspectives littéraires et linguistiques du kanouri d'où un défaut de présence de vision scientifique sur cette langue. C'est ce manque de documents et de vision scientifique qui font du kanouri une langue compliquée et ensuite l'influence de la langue haoussa qui est majoritairement parlée au Nord du Nigeria. C'est pour cela que le kanouri, malgré sa supériorité démographique dans le bassin du Lac Tchad, est compté parmi les langues minoritaires non-étudiées. Les typologies des phrases sont les arrangements de mots associés à une valeur communicative d'une langue parlée ou écrite ainsi un ordre peut prendre une forme impérative, déclarative, interrogative, exclamative ou optative.

L'importance de cette étude réside dans le fait que les typologies des phrases et de leurs constituants jouent un rôle primordial dans la communication d'une langue. Les manques ci-dessus mentionnés de documents et la complication du kanouri envers les autres langues et la volonté de résoudre tous ces désavantages font de cette étude sa raison d'être. Le fait d'opposer deux langues dont une très étudiée dans le domaine de la linguistique, standardisée et internationalisée (le français) et l'autre (le kanouri) moins étudiée par les travaux linguistiques moins standardisé et locale, cela va donner à notre travail son importance et son ampleur. Les documents de la langue française existent en très grandes quantités pour cette étude dont le champ d'opération couvre les typologies des phrases du français. Quant au kanouri, la documentation est en une petite quantité.

1.3 LIMITES

Les typologies des phrases font l'objet de cette recherche, nous nous limitons donc aux structures des phrases : déclaratives, impératives, interrogative et optatives en conjonction de leur temps, aspect et de leurs constituants. Le kanouri est une langue majoritaire dans le bassin du Lac Tchad, ceci est subdivisé en plusieurs dialectes parmi ceux-ci : le "yerwa" est le dialect standard.

Dans le chapitre suivant les revues littéraires de cette thèse d'étude donnent l'occasion de consulter tous les documents des travaux linguistiques et littéraires qui sont disponibles pour bien organiser ce travail de recherche.

CHAPITRE DEUX

L'ETAT DU SUJET

2.0 Introduction

Dans ce chapitre, nous allons discuter des révues de structure des phrases déclaratives, interrogatives, impératives et optatives en conjonction des temps et leurs composantes. Le kanouri est l'une des langues les plus parlées et les plus étudiées de la communauté du bassin du Lac Tchad.

Les langues sont des objets vivants, soumis à des multiples phénomènes de variations et les frontières entre les langues sont considérées comme non hermétiques car elles relèvent d'abord des pratiques sociales. Pour cela, plusieurs écrits sur la langue kanouri ont été effectuées dans le domaine de la typologie phrastique.

2.1. STRUCTURE DES PHRASES

En se référant á Mohammed (176), « La typologie se refère á la présentation des groupes des mots qui remplissent une fonction grammaticale permise par la grammaire de la langue »

Nous avons deux structures des phrases dont une simple qui ne se décompose pas et l'autre complexe qui peut se décomposer en plusieurs phrases simples. Ensuite, on peut classer les phrases en deux : en se referant à Bulakarima (60) : « there are two sentence types in kanouri :

verbal sentences and non verbal sentences ». Dans la phrase verbale, le verbe est le noyau du predicat.

Exemple 21

Ali	biska	mato	tada	+	nzə	+	ro	cina
↓	↓	↓	↓		↓		↓	↓
Ali	hier	voiture	enfant		son		à	donné
↓	↓	↓	↓		↓		↓	↓
Sujet	adv.	objet	nom/c		adj/poss		prép.	Verbe

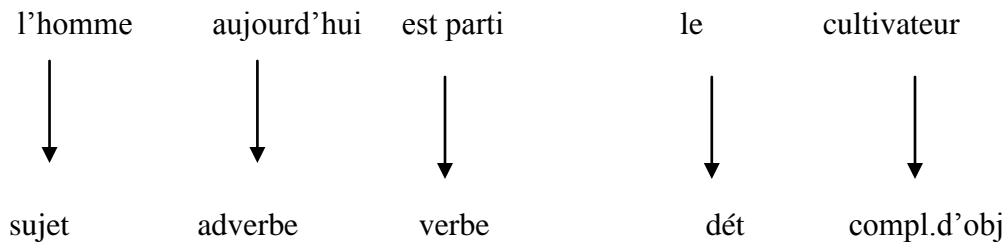
Hier, Ali a donné une voiture à son fils.

Dans l'exemple 21, "Ali " représente le syntagme nominal. " biska mato Tadzə ro cina" représente le syntagme verbal, ceci composé de "biska" adverbe, "mato" complément d'objet, "tadzə ro" syntagme prépositionnel, composé de "tada", nom commun, "nzə" adjectif possessif "ro" preposition et "cina" verbe de la phrase au passé.

Dans la phrase nominale, le nom est le noyau du prédicat.

Exemple 22

kam	ku	lejina	+	də	barema
↓	↓	↓		↓	↓

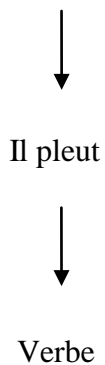


‘kam ku lejinadə ’’ représente le syntagme nominal, ceci est composé de ‘kam’’ nom commun sujet de la phrase, ‘ku’’ adverbe, ‘lejina’’ verbe et ‘də ’’ déterminant du verbe lejina et ‘barema’’ groupe nominal.’’ L’homme qui est parti est un cultivateur’’

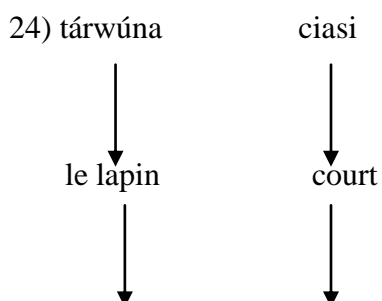
- La phrase analysable : elle contient au moins un verbe à un mode personnel. Elle peut être de plusieurs types : minimale ou développée.
- La phrase minimale : elle peut être constituée d’un verbe qui exprime un phénomène météorologique.

Exemple 23:

23) sudurin



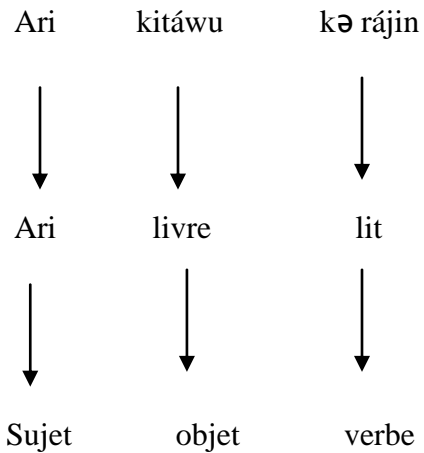
La phrase minimale peut aussi être constituée d’un nom et d’un verbe. Exemple :



Sujet verbe

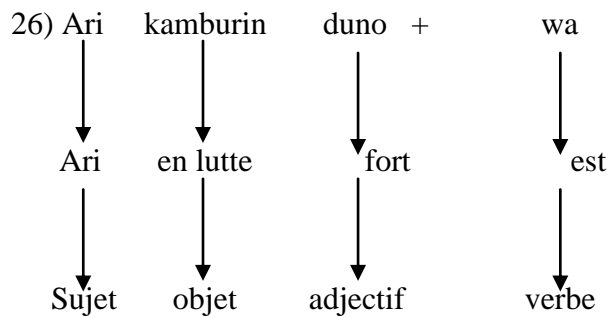
Enfin, la phrase minimale peut aussi être constituée d'un sujet, d'un complément et d'un verbe sans lequel les deux premiers ne peuvent pas constituer une phrase.

Exemple 25 :



La phrase complète se traduit comme suit : ‘‘Ari lit le livre’’

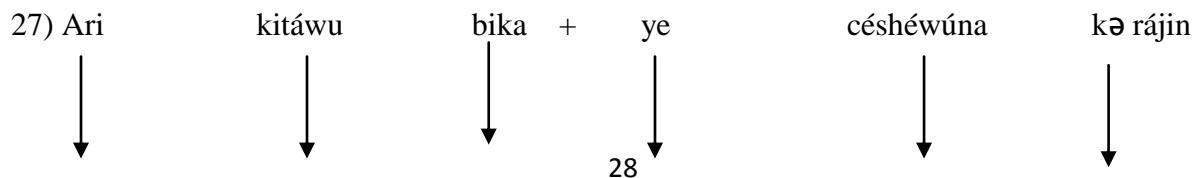
Dans cette phrase, l'objet ‘‘kitáwu’’ (livre) est indispensable.

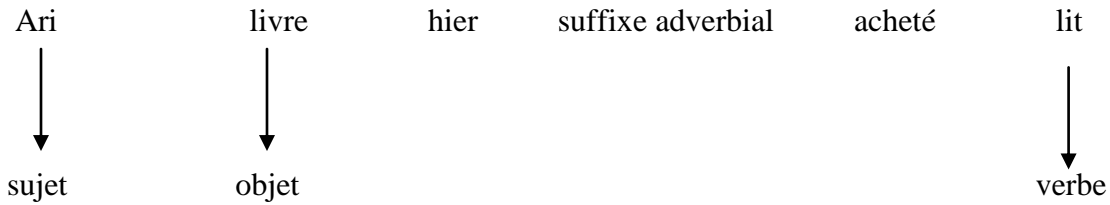


L'attribut ‘‘duno’’ (fort) ne peut exister sans complément.

- La phrase développée : elle contient en plus de ceux de la phrase minimale, des termes dont l'élimination n'affecte pas le caractère minimal de la phrase.

Exemple 27 :

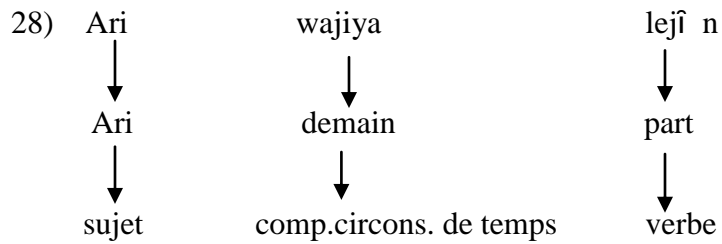




La phrase complète se traduit de la manière suivante : ‘‘ Ari lit le livre qu’on a acheté hier’’.

D’un autre point de vue, la phrase analysable peut être complète ou incomplète.

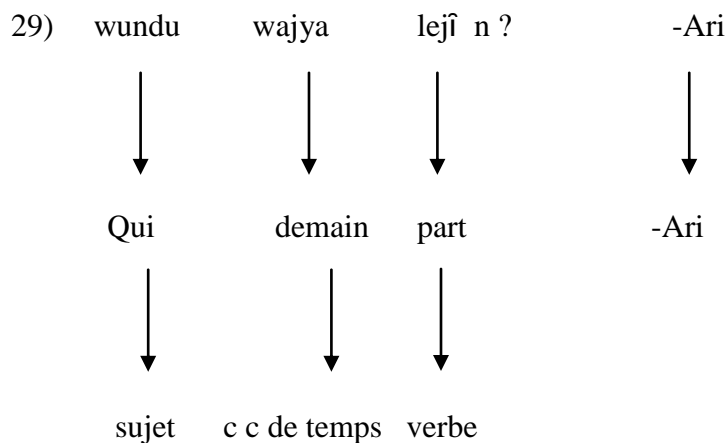
- Une phrase complète contient en plus les termes nécessaires à l’organisation interne de l’énoncé donné. Exemple:



‘‘ Ari part demain’’

Une phrase incomplète se réduit aux termes essentiels dans la situation de la communication donnée pouvant être complétée facilement. On la trouve surtout dans les dialogues.

Exemple :

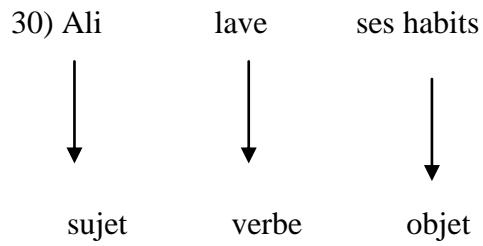


“” Qui part demain” ? – Ari

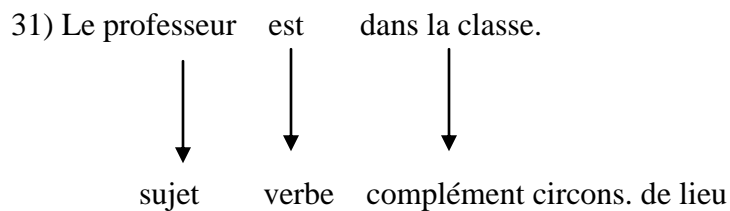
La réponse de la phrase “Ari” est une phrase incomplète parce que “ Ari” est le seul constituant. Pour qu’une phrase soit complète, il faut au moins un sujet et un verbe. Le français et le kanuri possèdent des typologies variées des phrases. Par exemple en français, elle peut être :

A. STRUCTURE SUJET + VERBE + OBJET (S. V.O)

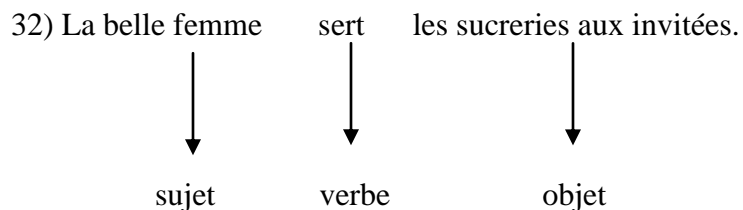
Exemple :



“Ali” représente le syntagme nominal et “lave ses habits” représente le syntagme verbal.



“Le professeur” représente le syntagme nominal et “ est dans la classe” représente le syntagme verbal.





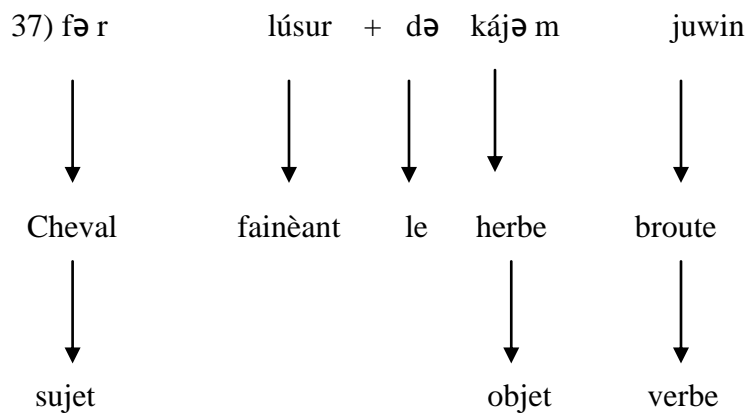
Sujet

objet

verbe

La phrase complète s'écrit : **'kámu shawadə lemə n samjin âm dodunaro'** "la belle femme sert des sucreries aux invitées".

Dans l'exemple 36), nous avons **"'kámu shawadə"** qui représente le sujet de la phrase. Ceci est constitué de **"kámu"** (nom commun), de **"shawa"** (adjectif qualificatif) et de **"də"** (article défini déterminant le sujet), **"lemə n"** (nom commun) représente l'objet de la phrase, **"samjin"** (verbe). **"âm dodunaro"** représente le complément du verbe et se compose de **"âm"** (nom commun/pluriel) et de **"dodunaro"** (nom commun) représente le complément d'objet indirect de la phrase. Cette phrase est aussi de typologie S.O.V.



La phrase complète est la suivante : **'fə r lúsurdə kájə m juwin'** = "le cheval fainéant broute l'herbe"

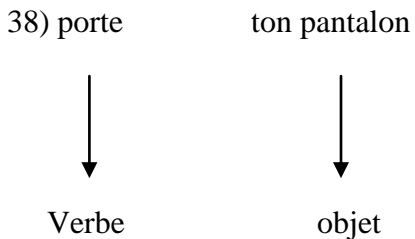
Dans l'exemple 37), nous avons **"fə r lúsurdə"** qui est le sujet de la phrase. Ceci est constitué de **"fə r"** (nom commun), **"lúsur"** (adjectif qualificatif) et de **"də"** (article défini déterminant le sujet), **"kájə m"** représente l'objet de la phrase et **"juwin"** le verbe. On constate

que le déterminant du sujet vient à la fin du syntagme nominal de la phrase sous la forme de suffixe. Cette phrase est aussi de typologie S.O.V.

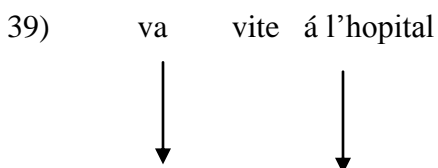
Dans ces phrases (34-37), nous avons trois constituants majeurs et ceux-ci présentent différentes compositions syntaxiques. Le syntagme nominal peut prendre la valeur d'un nom propre (exemple : Ari), d'un nom suffixé d'un article défini (exemple : "Malum + də ") ou d'un nom + adjectif suffixé d'un article défini (exemple : "kamu shawa + də ", "fə r lúsur + də "). Nous pouvons constater qu'en kanouri l'adjectif se place toujours après le nom et l'article peut se suffixer à l'adjectif si le syntagme nominal est composé du nom + adjectif + article. Si le syntagme est composé d'un nom + article, il est suffixé au nom; toutes ces quatre phrases sont de type S.O.V. On voit que le verbe "ê tre" en kanouri est copulatif sous la forme d'un génétif.

B. STRUCTURE VERBE + OBJET + SUJET (V.O.S.)

En français, la phrase peut être V.O.S. Exemple:

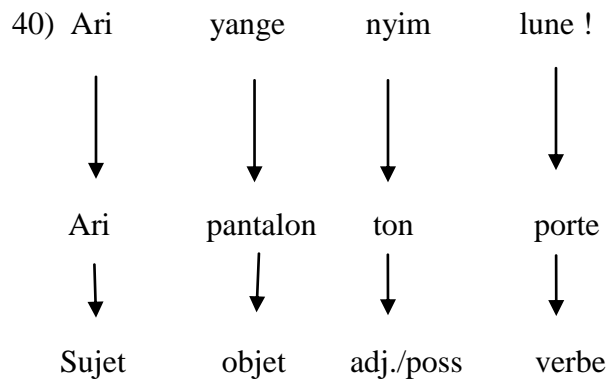


Dans l'exemple 38, "porte ton pantalon" représente le syntagme verbal, ceci est composé de "de "porte" verbe, "ton" adjectif possessif et "pantalon" nom commun qui est aussi complément d'objet direct.



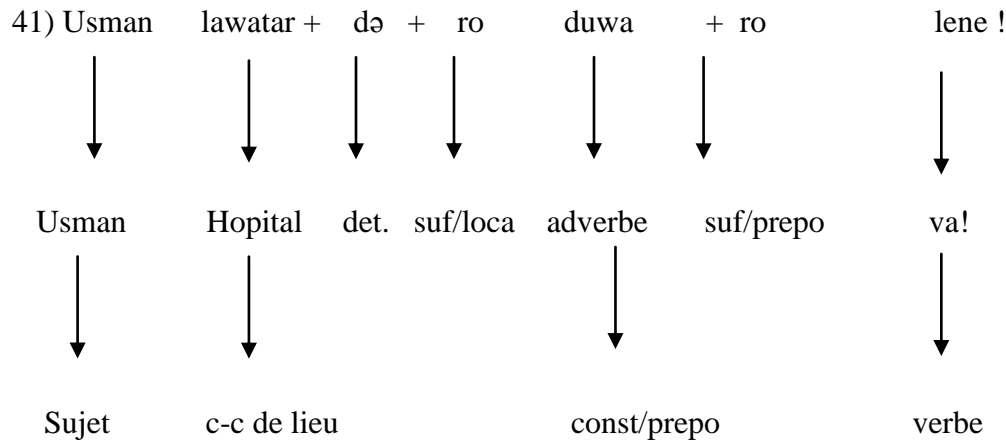
Verbe compl- circonst de lieu

Dans l'exemple 38 "va vite à l'hôpital" représente le syntagme verbal, ceci est formé de "va" verbe aller, "vite" adverbe, "à" préposition, "l'" article élide, "hôpital" nom commun et complément circonstanciel de lieu. Ensuite, dans l'exemple 38-39, on voit que le syntagme verbal peut être verbe + adjectif possessif + objet (voir exemple 38), verbe + adverbe + préposition + article + complément circonstanciel de lieu (voir exemple 39). Dans les typologies VOS, les verbes sont à la tête de la phrase. Ceux-ci ont permis aux phrases d'avoir la structure VOS. "porte" (voir exemple 38) et "va" (voir l'exemple 39). Ainsi, viennent les objets, "pantalon" (voir exemple 39) ou complément circonstanciel de lieu "hôpital" (voir exemple 39).



La phrase complète est la suivante : Ari yange nyim lune ! = porte ton pantalon

Dans l'exemple 40, "Ari" représente le syntagme nominal, "Yange nyim lune" représente le syntagme verbal. Ceci est composé de : "yange" nom commun d'une chose, "nyim" adjectif possessif et "lune" verbe.

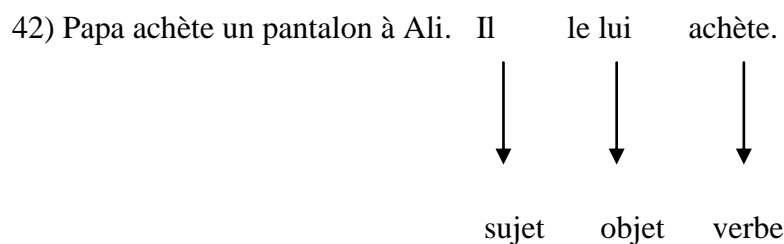


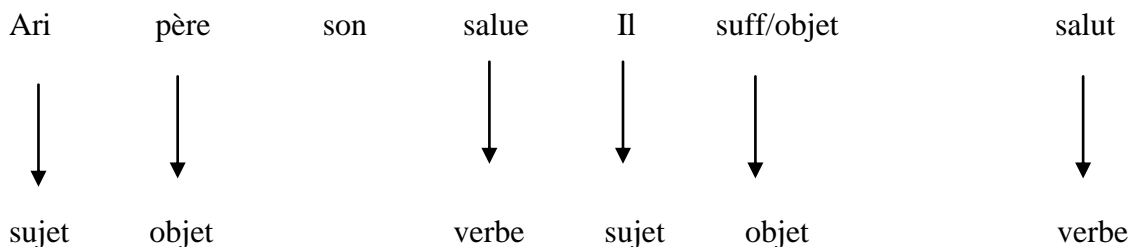
La phrase complète est la suivante. “Usman lawatardəro duwaro lene!” = va vite á l’hopital !

Dans l’exemple 41, “Usman” représente le syntagme nominal, “lawatardəro duwaro lene” représente le syntagme verbal. Ceci est composé de : “lawatardə” nom commun et complément circonstanciel de lieu, “ro” suffixe locatif, “duwa” adverbe, “ro” suffixe prépositionnel et “lene” verbe. Dans l’exemple 40-41, on constate que le syntagme verbal vient toujours à la fin de la phrase alors que les phrases françaises présentent l’inverse. La phrase française ne comporte pas le sujet. Le sujet est la personne à qui on parle.

C. STRUCTURE SUJET + OBJET + VERBE (S.O.V.)

En français, la phrase peut avoir la typologie S.O.V., Exemple :





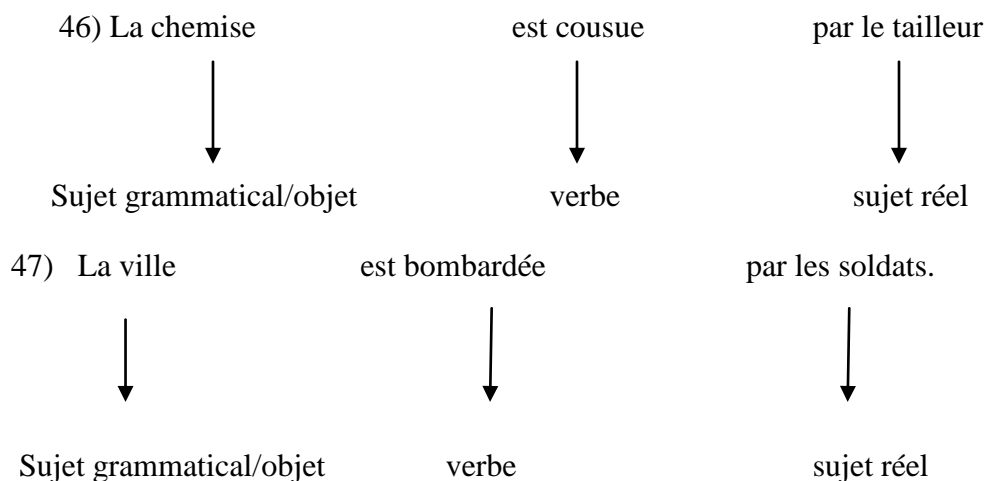
La phrase complète s'écrit : "Ari awánzə lewajî n. Shí ga lewajî n".

Dans l'exemple (45), le sujet "Ali" est pronominalisé aussi. "Shí ga lewajî n", "shí ga" représente le syntagme nominal et se compose d'un pronom personnel "shí " et de "ga" qui est un suffixe représentant le complément d'objet direct. "lewajî n" représente le syntagme verbal.

Dans les exemples (44) et (45), on constate que les deux premières phrases et les deux deuxièmes phrases ont les mêmes structures (S.O.V.) bien que les deux deuxièmes phrases de les exemples 44 et 45 soient pronominalisées.

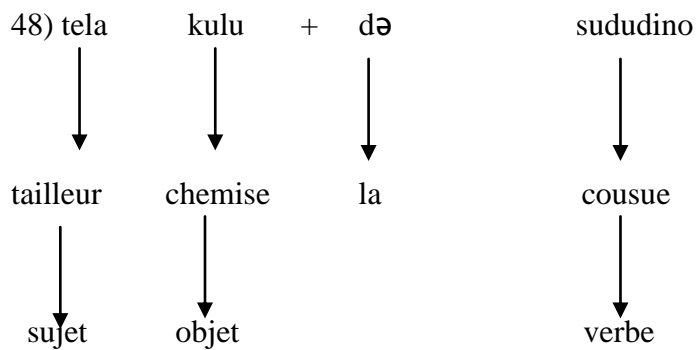
D.STRUCTURE OBJET + VERBE + SUJET (O.V.S)

En français la phrase peut être de type O.V.S. Exemple :



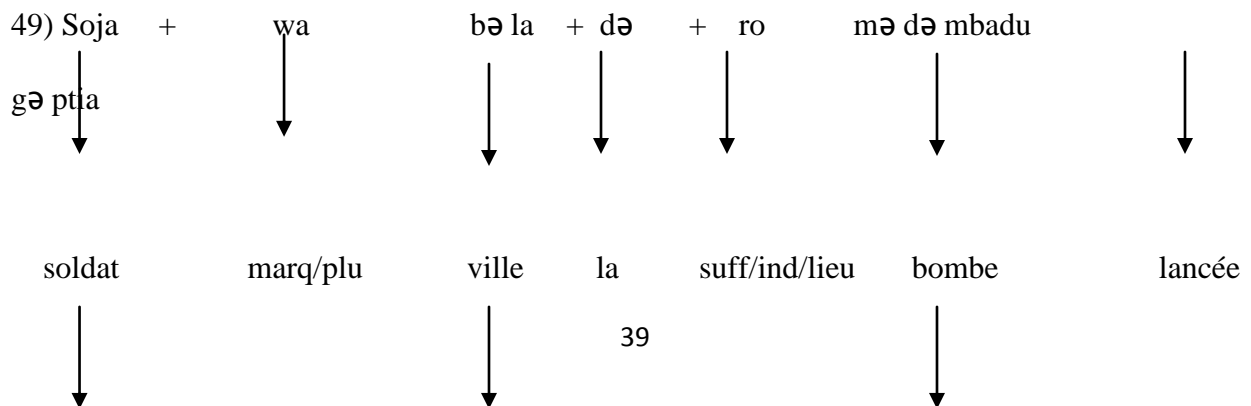
Dans les exemples 46) et 47), on doit faire distinction entre le sujet grammatical et le sujet réel de la phrase (“le tailleur” ex 46, “les soldats” ex 47). Ceci nous montre que la structure est de type O.V.S, car le sujet réel de la phrase se trouve à la fin de la phrase et le sujet grammatical au début. La différence réside du fait que le sujet grammatical subit l’action et le sujet réel fait l’action.

Ensuite, “le tailleur” est un complément d’agent dans cette structure de surface. Les exemples (46) et (47) comparés à leurs correspondances en kanuri donnent les structures suivantes :



La phrase complète s’écrit : “**Tela kuludə sududino**” = la chemise est cousue par le tailleur.

Dans l’exemple (48), nous avons “Tela” (nom commun) qui est le sujet de la phrase, “kuludə” représente l’objet de la phrase composé de “kulu” qui est un nom commun et du suffixe “də” qui est un article défini déterminant l’objet, “sududino” représente le verbe de la phrase au passé.





sujet

ccl

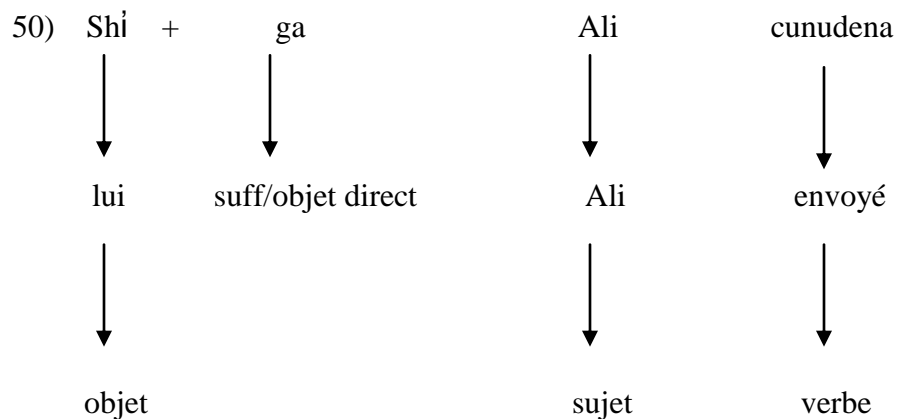
o

verbe

La phrase complète est la suivante : **‘‘Sojawa bə ladə ro mə də mbadu gə ptia’’**

Dans l'exemple 49), nous avons ‘‘sojawa’’ qui est le sujet de la phrase. Celui-ci composé de ‘‘soja’’ (nom commun) et du suffixe marquant le pluriel ‘‘wa’’, ‘‘ bə ladə ro’’ représente l'objet de la phrase et se compose de ‘‘bə la’’ (nom commun), de ‘‘də’’ qui est l'article défini et ensuite du suffixe de l'objet indirect de lieu ‘‘ ro’’. ‘‘mə də mbadu’’ est le complément de l'objet (nom commun). ‘‘gə ptia’’ représente le verbe. La langue française possède des typologies variées de phrases mais en kanouri, en se référant à Cyffer (27) on constate que « The basic ordering of kanuri sentence is Subject + Objet + Verb ». En kanouri, l'ordre dominant des éléments de bases de la phrase est : sujet + Objet + Verbe. Néanmoins, on trouve également l'ordre Objet + Sujet + Verbe (O.S.V).

Exemple :



‘‘shí ga Ali cunudena’’ = ‘‘ Ali l’a envoyé’’

“shí ga” représente l’objet, formé du pronom personnel “shí ” et du suffixe de l’objet direct “ga”. “Ali” (nom propre) représente le sujet de la phrase et “cunudina” représente le verbe de la phrase.

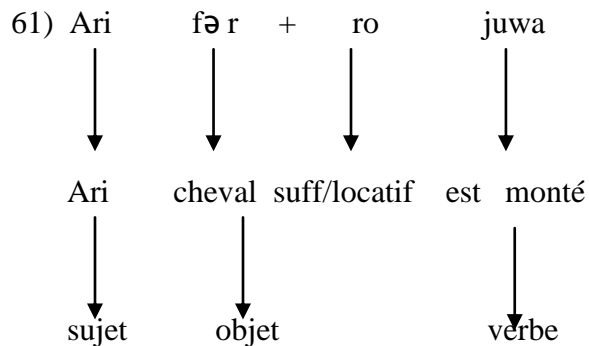
2.2.0. TYPOLOGIES DES PHRASES

Selon l’acte de langage réalisé, les types de phrases se caractérisent par leurs structures syntaxiques et intonatives par certains types de mots qu’elles contiennent et par le mode de leur verbe. Il y a en kanuri quatre espèces de phrases selon la typologie : déclarative, optative, impérative et interrogative. Chacune des typologies est divisée en sous espèces.

2.2.1 PHRASE DECLARATIVE

La phrase déclarative peut être assertive ou non assertive :

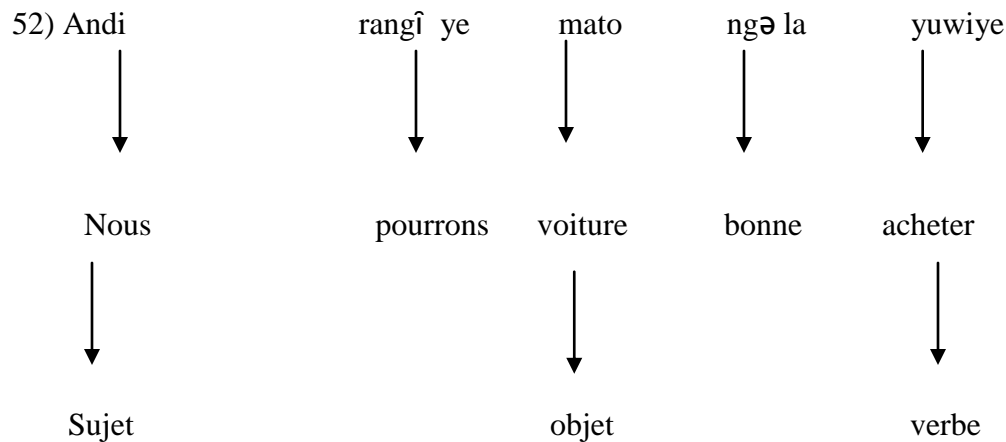
- Assertive, quand le verbe est à l’indicatif. Exemple :



“Ari fə rro juwa” = Ali est monté au cheval

Dans l’exemple 51), nous avons “Ari” (nom propre) qui est le sujet de la phrase. “fə rro ” représente l’objet, composé de “fə r” qui est un nom commun et du suffixe de lieu “ro” et de “juwa” qui est le verbe de la phrase.

- Non assertive, quand le verbe est au conditionnel. Exemple :

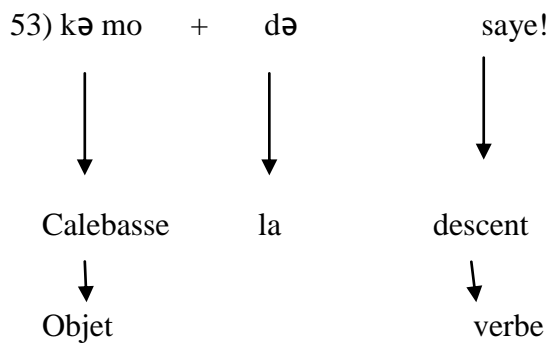


“**Andi rangî ye mato ngə la yuwiye**” = Nous pourrons acheter une bonne voiture

Le groupe nominal “**Andi rangî ye**” représente le sujet de la phrase composé du pronom personnel “ andi” et du verbe “ rangî ye”. “**mato ngə la yuwiye**” représente le syntagme verbal, composé de : “ mato ” (nom commun) complément d’objet, “ngəla” adjectif qualificatif et “yuwiye” le verbe de la phrase.

2.2..2 PHRASE IMPERATIVE

La phrase impérative a pour sujet la personne à laquelle elle est adressée et son verbe peut être actif, factif ou réfléchi, à l’impératif, le plus souvent elle s’adresse à la deuxième personne du singulier ou pluriel. Exemple :



“**kə mo də saye!**” = Descent la calebasse !

Dans l'exemple 53), nous avons "kə modə" qui représente l'objet de la phrase qui est composé de : "kə mo" qui est un nom commun et de "də" qui est un article défini. "saye" représente le verbe de la phrase. Dans cette phrase on constate qu'elle est dépourvue de sujet.

- Parfois à la première personne du pluriel. Exemple,

54)	duwa	duwa + ro	lenyowo !
	↓	↓ ↓	↓
	vite	vite préposition	marchons

duwaduwaro lenyowo ! = marchons plus vite !

"duwa duwa + ro" représente la manière " " et "ro" est le suffixe d'objet de manière. "lenyowo" représente le verbe de la phrase. On constate qu'à la première personne du pluriel le suffixe est attaché au verbe.

La phrase imperative peut aussi être une phrase qui a pour terme principal un verbe

55) luye ! = sort !

56) luyowo ! = sortons !

57) luwo ! sortez !

Dans les exemples (55),(56) et(57), la phrase est formée de la racine verbale et du suffixe de la marque de personne qui sont sujet "é", "wo", et "yowo". Ensuite la phrase imperative peut être une injonction. Exemple :

58) ciné ! = débout

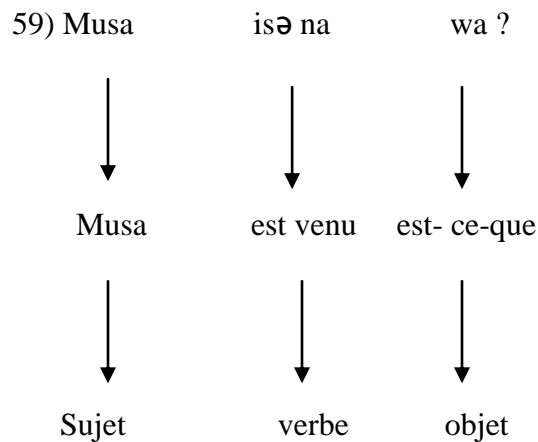
En se référant à Cyffer (120) :

« The imperative is formed by the suffixe –é in singular and ‘wo’ in plural. The tone following the verb base is high. In the second person singular and plural the normal subject marker will not be used i.e person is unmarked. There is also a 1st person plural of the imperative which however carries the subject marker ‘ye’ in addition to the suffix ‘wo’ (- yowo) ‘

2.2.3 PHRASE INTERROGATIVE

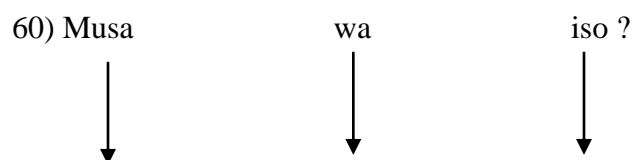
Il y’a plusieurs sortes de phrases interrogatives:

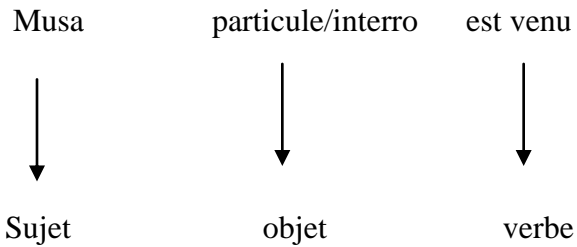
- la phrase interrogative totale à laquelle la réponse est "oui" ou "non" et qui peut contenir les particules interrogatives ‘wa’ à la fin de la phrase ou après l’un de ses constituants.



‘ Musa isə na wa ? = ‘est- ce – que Musa est venu’

Dans l’exemple 59), nous avons ‘Musa’ qui le sujet de la phrase, ‘isə na’ représente le verbe de la phrase et la particule ‘wa’ représente une marque d’interrogation.



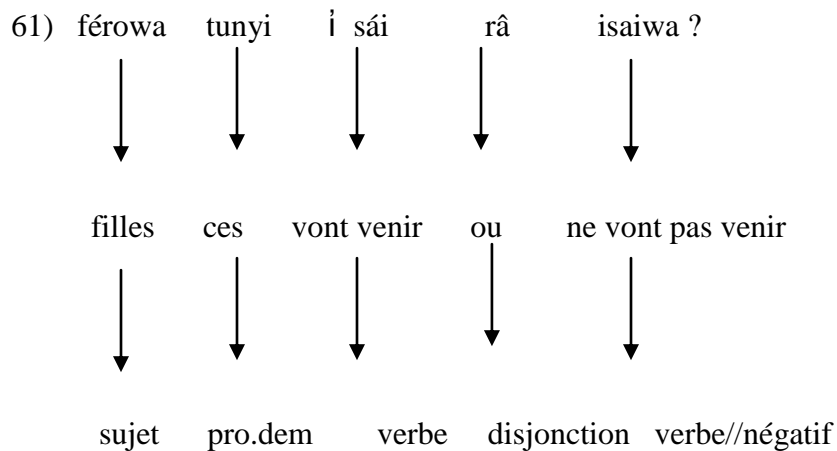


Musa wa iso ? = c'est Musa qui est arrivé ?

Dans cette phrase, "Musa" (nom propre), représente le sujet de la phrase, la particule "wa" la particule d'interrogatif. Ensuite, "iso" représente le verbe de la phrase. Selon Cyffer (96), « Interrogative sentences which do not contain a question word: "e.g. "ndú", "abí ", "ndá") or suffix (-bī) usually require as an answer "yes" or "no". These sentences normally carry the interrogative marker "wa". It appears at the end of the sentence when the whole sentence is put in question. When only one part of the sentence is questioned (e.g. the direct objet), "wa" will be placed after that part of speech.»

La phrase interrogative disjonctive : qui contient la disjonction "râ" (ou), proposant un choix et à laquelle on peut répondre par affirmative ou négative l'un des deux propositions ou aucune.

Exemple :

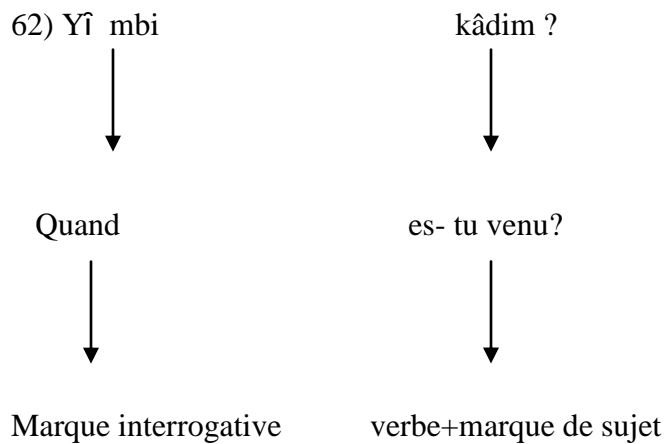


férowa tunyi í sái râ isaiwa ? = Ces filles vont-elles venir ou ne vont-elles pas venir ?

Dans l'exemple 61), nous avons "férowa" qui représente le sujet de la phrase, ceci est composé de "féro" (nom commun) et du suffixe de la pluralité "wa". "tunyi" pronom démonstratif, "isái" représente le verbe de la phrase á la forme affirmative. "ra" est une conjonction et "isaiwa" est le verbe á la forme négative.

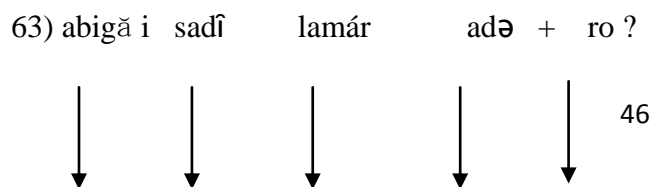
Selon Cyffer (96), « Interrogative sentences which contain the conjunction "râ" or will not use the interrogative marker »

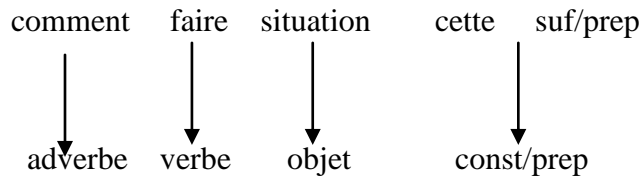
Partiel: qui se rapporte au terme de phrase et qui commence toujours par un pronom ou un adverbe pronominal interrogatif. La réponse á ce type de phrase peut être le terme visé ou un syntagme ou bien une phrase qui le contient.Exemple :



Yĩ mbi kâdim ? kũ kádiko. = quand est-ce que tu es venu?

Dans la phrase 62), "yĩ mbi" représente la marque interrogative de "kâdim" verbe de la phrase suffixé de la marque du sujet "m", ensuite la phrase interrogative peut être une phrase ouverte commençant toujours par un mot interrogatif et nécessitant une réponse développée parfois constituée de plusieurs phrases. Exemple :

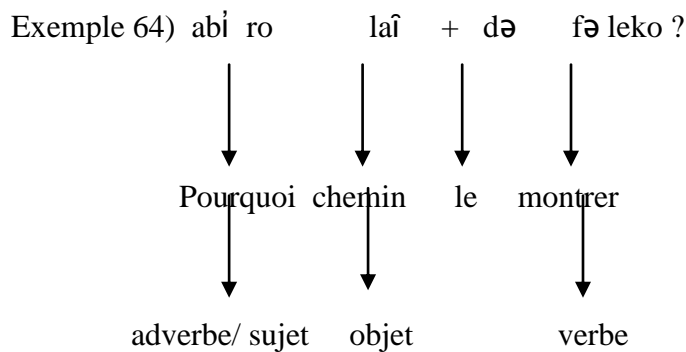




abigã i sadî lamár adə ro ? Comment vont-ils faire dans cette situation ?

Dans l'exemple 63, nous avons "abigã i" mot interrogatif sujet à la position de l'objet direct "sadî" représente le verbe. "lamár adə ro" ? représente l'objet indirect composé de "lamar" nom commun "adə" adjectif démonstratif et le suffixe "ro" qui est préposition. Selon Cyffer (77) « Interrogatives in the subject and direct object position are considered in Kanuri as focus constructions. Therefore the noun emphasis past is used in completed action ».

Il y a un type de phrase interrogative qu'on peut délimiter que d'un point de vue pragmatique sur la question rhétorique.



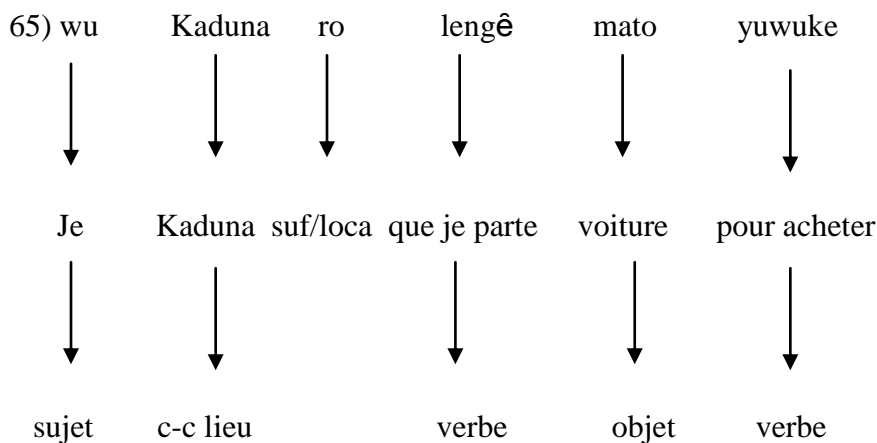
Abí ro laî də Fə leko ? = Pourquoi ai-je montré le chemin ?

Dans la phrase 64, on a "abiro" adverbe qui représente le sujet "laî də" représente l'objet composé de "laî" nom commun et du suffixe "də" qui est l'article défini "fə leko", représente le verbe formé de la racine verbale "fə le", "k" la marque du sujet et le 'o' la marque du passé. Selon Cyffer (96) : « rhetorical question i.e those questions in which the

agreement with the questionner is anticipated are not specially marked ». La question rethorique est la question dont l'accord de l'anticipation des questionnaires ne figure pas.

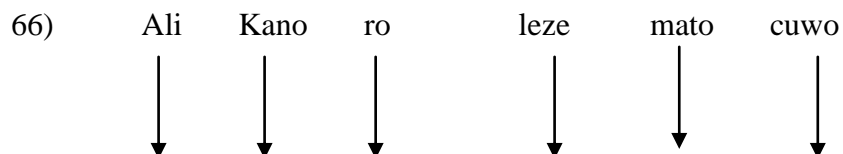
2.2.4 Phrase Optative

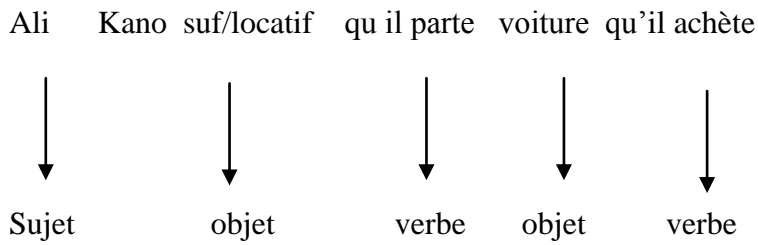
C'est un mode exprimant le souhait, l'optative a la même valeur que l'impératif à la différence que le locuteur et les auditeurs sont liés par un intermédiaire. Il correspondrait ainsi au subjonctif français introduit par la conjonction « que ». En Kanuri, ce mode ne comporte que quatre personnes de conjugaison la première personne du singulier, la première personne du pluriel, la troisième personne du singulier et la troisième personne du pluriel. Exemple:



‘wu kadunaro lengê mato yuwuke’ = que je parte à Kaduna pour acheter une voiture.

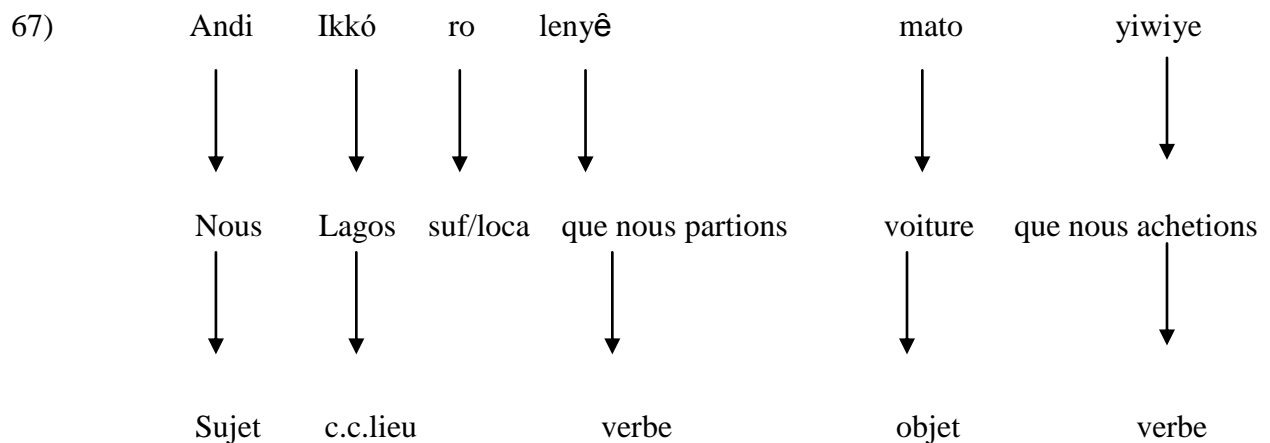
Dans l'exemple 65, nous avons le pronom « wu » qui représente le sujet de la phrase, ‘Kaduna + ro’ représente le complément circonstanciel de lieu, composé du nom propre Kaduna et du suffixe locatif de lieu ‘ro’, ‘lengê’ représente le verbe, ‘mato’ nom commun complément d'objet direct et ‘yuwuke’ verbe.





“Ali Kanoro lezé mato cuwo” = qu’Ali parte à Kano pour qu’il achète une voiture.

Dans la phrase 66, “Ali” nom propre représente le sujet de la phrase, “Kano + ro” représente le complément circonstanciel de lieu composé de « Kano » nom propre et du suffixe de lieu ‘ro’ suffixe locatif, ‘leze’ représente le verbe, ‘mato’ (nom commun) complément d’objet direct et ‘cuwo’ verbe.



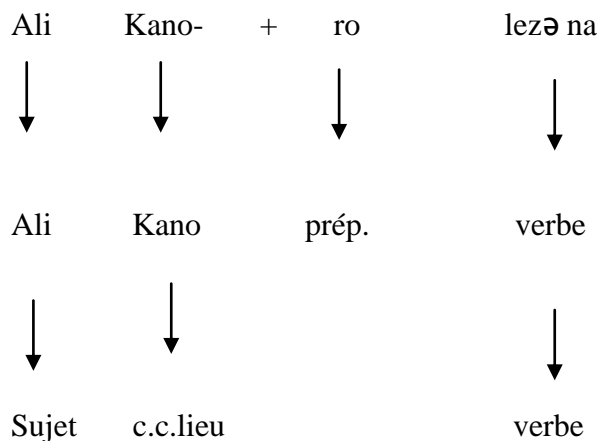
“Andi Ikkóro lenyê mato yiwiye” = que nous partions á Lagos que nous achétions une voiture.

Dans la phrase 67), nous avons ‘Andi’ pronom personnel qui représente le sujet de la phrase ‘Ikkó + ro’ représente le complément circonstanciel de lieu composé de ‘Ikkó’ nom propre d’une ville et du suffixe locatif ‘ro’, ‘lenyê’ représente le verbe au subjontif, ‘mato’ (nom commun) complément d’objet direct et ‘yiwiye’ verbe.

« government ou gouvernance » et les interprétations syntagmes nominales (SN). Exemple « binding » ou la création des reliures entre les syntagmes nominaux selon Chomsky les gouvernances potentielles sont les noms, les verbes, les propositions, les adverbes et l'inflexion. Les catégories que nous venons de citer gouvernent leur complément dans les constructions, dans lesquelles les catégories qui gouvernent sont en tête.

Dans la phrase kanouri par exemple le verbe gouverne son complément dans les syntagmes verbaux et le temps de l'inflexion gouverne le sujet syntagme nominal. Pour illustration considérons cet exemple

Exemple 69



Ali kanoro lezə na= Ali a voyagé à Kano.

Dans cet exemple (69), on voit le verbe « lezə na » gouverne le complément circonstanciel de lieu « kano + ro » le temps passé gouverne le sujet de la phrase « Ali ».

Tous les ouvrages et documentations que nous avons consulté ont permis d'élaborer la mise en commun de la typologie de phrases de deux langue en occurrence l'étude comparative du Français et du Kanouri n'a pas été évoquée d'où l'objet du travail.

CHAPITRE TROIS

METHODOLOGIE

3.0 Introduction

Ce chapitre constitue la démarche suivie pour mener cette étude. Nous allons parler des méthodes de sélection des informations, des collections des données et d'analyse des données. Le Kanuri en tant que système de communication peut se soumettre à une étude scientifique du fait que chaque langue a des signes linguistiques et des règles de combinaison de ces signes entre eux. Pour que le Kanouri puisse être étudié scientifiquement, notre étude dans le domaine de la linguistique dont les composantes qui entrent dans notre discussion sont les typologies des phrases. Notre étude du kanouri et du français tombe dans le cadre de la Linguistique Appliquée. Mais dans cette étude, nous nous intéressons des typologies de structures des phrases déclaratives, interrogatives, impératives et optatives. La langue reste un élément naturel de la société et que la science peut analyser une langue avec sa structure et ses règles de

fonctionnement. Toute analyse linguistique d'une phrase étudiée fidèlement considère la structure et la structure des constituants de la phrase.

Pour pouvoir aborder notre étude comparative, nous suivons les démarches suivantes: tout d'abord nous allons nous appuyer à la linguistique appliquée comme cadre théorique de notre analyse étant donné que la linguistique constitue la source de toute étude linguistique. Car sans elle, cette étude linguistique de la langue devient abstraite et purement théorique. Toute imparfaite comparaison des données linguistiques de deux langues en présence représente un sérieux handicap pour notre étude. Pour ce faire, nous adoptons la méthode descriptive qui nous permet d'expliquer le fonctionnement des éléments d'une part, et d'autre part elle nous sert de guide fonctionnel dans notre étude.

La méthode descriptive suscite l'intérêt de donner l'image de ce qui peut être perçu dans cette analyse. Elle décrit ainsi des corps évidents ou des événements pratiques. Nous justifions le choix de cette méthode descriptive du fait que son principe est basé sur l'observation des faits ou d'événements à décrire. C'est qui lui donne d'ailleurs sa valeur d'approche scientifique. Nous nous servons de cette approche descriptive pour reconnaître dans le cas envisagé des typologies des phrases françaises, en analysant les phrases kanouri. La même approche nous aide à déterminer les cas envisagés des typologies des phrases dans la structure des phrases du kanuri pour alors pouvoir comparer les deux langues de notre étude. Pour préciser que nous effectuons dans cette comparaison sur l'usage des phrases : déclaratives, interrogatives, impératives et optatives. Nous avons choisi pour cette étude dès l'introduction de rapprocher le kanouri du français dans pour comparer les typologies des phrases de ces deux langues. Les opérations qui entrent en jeu au cours de transformations syntaxiques et sémantiques, produisent une multitude des phrases.

3.1 METHOLOGIE DE SELECTION DES INFORMATIONS

3.1.0 Introduction

Nous allons parler de l'ensemble de manières ou de procédés du choix des informations sur l'objet de cette étude.

3.1.1 Selection des informations

Pour mener la sélection des informations, nous avons suivi la méthode d'observation indirecte c'est-à-dire par le biais des questionnaires.

Tout d'abord la méthode de l'enquête par entretien est un recueil de données qui conviennent uniquement à l'étude d'un petit groupe de personnes. Nous nous sommes entretenus avec deux personnes. En cas de très larges groupes, cela coûterait cher et cela prendrait beaucoup de temps. Pour cela, nous avons choisi un nombre représentatif et restreint pour cette enquête par entretien. Cette méthode constitue la méthode principale de recueil de données de notre étude. Nous avons réalisé l'entretien au début de la recherche pour pouvoir explorer et mieux choisir nos pistes. Pendant l'entretien il y'a une construction du discours par le chercheur et l'informant. L'enquete par questionnaire provoque plutôt une réponse ou une suite des réponses écrites de la part de l'informant par rapport à l'enquête par entretien. L'enquête par entretien permet de recueillir des informations plus objectives. Le manque de contact physique minimise l'influence du chercheur sur le sujet. Enfin pour présenter notre échantillon, il faut savoir qu'il y'a sur l'ensemble de la République Fédérale du Nigeria deux Etats qui sont majoritairement kanouri : l'etat de : Borno et Yobe.

Nous avons aussi des kanouriphones dans l'Etat de Jigawa, principalement dans les communes de Kirikassamma, Birnia, Kaougamaram et Malammadori. Dans l'état de Yobe et Borno, le kanouri et le français sont étudiées dans les Collèges d'éducation et les Universités. Ces états ont des frontières avec des pays francophones : le Niger, le Tchad et le Cameroun. Au Nigeria, la langue française est la deuxième langue étrangère étudiée du premier cycle secondaire jusqu'à l'université. Mais, cette analyse est effectuée dans l'état de Yobe plus précisément au Collège d'éducation de Gashua dans les deux Départements du Français et Kanouri. Notre enquête par entretien sont de deux étapes : A et B.

L'étape A avec le coordonnateur de la langue française et l'étape B avec le coordonnateur de la langue Kanouri. Notre entretien comporte de renseignements d'ordre général sur le sujet et l'objet de la recherche proprement dit. En somme, l'enquête par entretiens est le procédé suivi pour mener le choix de cette information, dans le deuxième sous chapitre nous allons parler de la méthode de la collection des données.

3.2 METHODE DE COLLECTION DES DONNEES

3.2.0 Introduction

Ce sous chapitre constitue la manière des procédés suivis pour regrouper les informations de cette recherche.

3.2.1 Collection des données

Avant d'aborder la collection des données par entretien, nous avons préparé deux guides. Ces guides comportent les modalités des entretiens proprement dites. Dans ce guide, nous avons indiqué les objectifs des entretiens, le lieu et la durée de l'entretien, les appareils prévus pour

l'enregistrement des entretiens et ensuite les questionnaires que nous comptons poser pendant le déroulement de l'entretien. Compte tenu des objectifs et des problématiques de notre recherche, nous avons choisi de faire les entretiens pour pouvoir laisser parler nos informants de façon à exploiter les questions préparées dans le guide d'entretien. Pendant la réalisation des entretiens, nous avons considéré les consignes de départ, les questionnaires et les modes d'enregistrement par radio cassette. Nous nous sommes entretenus dans un lieu clos pour éviter le dérangement ou les interruptions pendant la réalisation des entretiens.

Ensuite, nous avons choisi de faire les enregistrements à micro découvert c'est-à-dire avec des micros bien placés devant nos sujets interviewés. La première phase de notre entretien avec le coordonnateur de la langue française c'est un camerounais, il a fait ses études primaire, secondaire et universitaire au Cameroun, il détenait le diplôme des études approfondies c'est à dire le DEA depuis les années 1991 il est actuellement le coordinateur du français et celui de la langue kanouri est un kanouri de Maiduguri et il a fait ses études en kanouri jusqu'au niveau Master..

En somme, les enquêtes par entretien (voir Appendices A et B) constituent nos méthodes de collections de données dans cette étude et au sous chapitre suivant, nous allons parler des méthodes d'analyse des données.

3.3 Méthodes d'analyse des données.

3.3.0 Introduction

Nous allons parler de la démarche suivie pour analyser et interpréter les données de cette recherche. Celles-ci sont subdivisées de données obtenues par les entretiens avec les coordinateurs du français et du kanuri.

3.3.1 Méthodes d'analyse des données obtenues à travers les entretiens

Avant d'aborder l'analyse des données obtenues à travers les entretiens, nous avons transcrit les conversations pendant les entretiens littéralement c'est-à-dire la production de la parole en textes écrits en utilisant les signes conventionnels de la transcription graphique et phonétique. Pour mener le traitement de ces entretiens transcrits, nous avons suivi trois étapes : la description des données, la structuration des données et l'interprétation des données.

Dans l'étape de la structuration, nous avons fait la part des choses des discours transcrits et nous avons marqué les éléments du discours qui renvoient à des opinions des jugements et d'évaluation. Enfin, au stade des interprétations, nous avons interprété c'est-à-dire expliqué les données obtenues à travers les discours par rapport à ses hypothèses de départ. Nous avons essayé alors de trouver des réponses aux questions qui nous préoccupent dans cette étude.

En général, pendant le traitement des données recueillis par les entretiens, nous avons analysé les composantes des langues étudiées et nous avons comparé les sens des discours et les représentations qu'ils véhiculent. En effet, nous avons fait l'analyse linguistique détaillée des données recueillis.

En somme, la méthode de sélection des données, la méthode de collection des données, la méthode d'analyse des données sont les procédés que nous avons abordés pour cette étude. Dans le chapitre suivant nous allons analyser les données.

Ce chapitre contient la démarche suivie pour mener cette étude. Nous parlons de sources de données et de la population. La langue kanouri en tant que système de communication peut se soumettre à une étude scientifique du fait que toute langue obéisse aux règles de combinaison des signes entre eux. Le fait que le kanuri puisse être étudié scientifiquement place notre étude

dans le domaine de la linguistique : étude scientifique de la langue dont les structures qui entrent dans cette discussion sont la structure des phrases. Cette étude est dans l'optique comparative du kanouri et du français. Mais dans cette étude, nous nous intéressons des structures des phrases.

Pour pouvoir aborder notre étude comparative, nous suivons les démarches suivantes : la description de la phrase, la structuration de la phrase et ensuite l'interprétation de la phrase. Pour se faire, nous adaptons la méthode descriptive qui nous permet d'expliquer le fonctionnement de ses éléments et d'une part et elle nous sert de guide fonctionnel dans notre étude. La méthode descriptive suscite l'intérêt de donner l'image de ce qui peut être perçu par le sens de cette analyse. Elle décrit ainsi des corps évidents ou des événements pratiques. Nous justifions le choix de cette méthode descriptive du fait de son principe basé sur l'observation de l'objet ou l'événement à d'écrire, ce qui lui donne d'ailleurs sa valeur d'approche scientifique. Nous nous servons de cette approche descriptive pour reconnaître dans le cas envisagé de typologies de phrases françaises en analysant les phrases kanouri. La même approche nous aide à déterminer les cas envisagés des typologies des phrases dans la structure de la phrase de la langue kanouri pour pouvoir comparer les deux langues de notre étude. Pour question d'ordre et de déterminer la position, nous précisons que nous effectuons dans cette comparaison sur l'usage des phrases déclaratives, interrogatives, impératives, et optatives.

CHAPITRE QUATRE

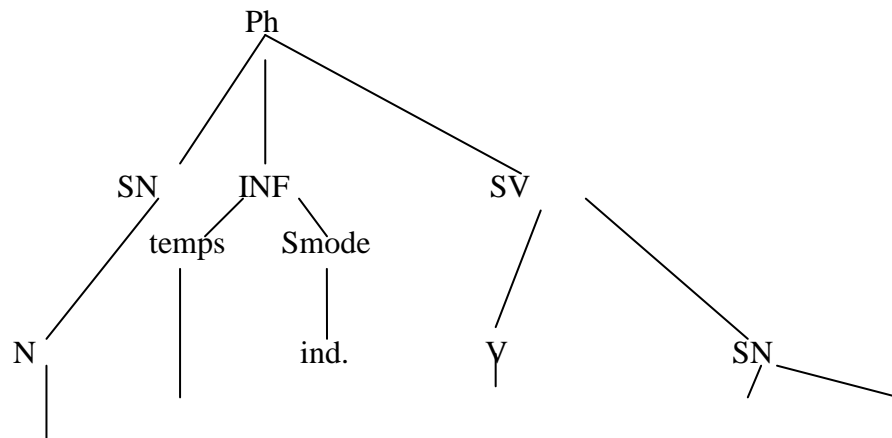
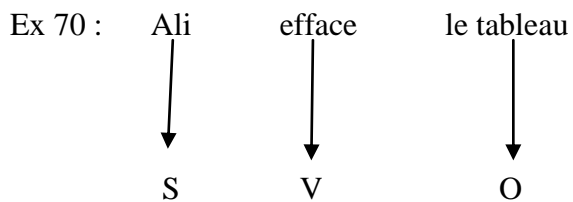
ANALYSE DES DONNEES

Dans ce chapitre, nous allons analyser de données de nos entretiens avec les deux coordinateurs : Français et kanouri

4.1 : ANALYSE DES REPNSES DES DONNEES DE L'ENTRETIEN AVEC LE COORDINATEUR DU FRANÇAIS.

Concernant les structures de la phrase française, la langue Française a des structures variées selon l'usage des constituants de la phrase.

a) La phrase peut être du type SVO



a) La phrase peut être du type VOS (verbe + objet + sujet)

Pour arriver à cette structure, nous allons transformer la phrase déclarative à la forme impérative

Exemple : 74, ‘‘Ali lave ses linges’’ nous donne : lave tes linges ! à l’impératif

Lave	tes	linges !
↓	↓	↓
V	Adj poss	O

Nous avons dans l’exemple 74, le verbe à la tête de la phrase suivi du complément d’objet et le sujet Ali est morpho-phonologiquement supprimé ou sous entendu. On remarque que le verbe est mis en valeur en tête de la phrase pour permettre une structure VOS

b) Elle peut être du type SOV

je	les	ai vues
↓	↓	↓
S	O	V

J’ai vu [les femmes]

J’ai [les femmes] vu :[vide]

SN

Je [les] ai vues

S O V

Nous sommes arrivés à cette structure par la transformation suivante :

SP : J’ai [vide] vu [les femmes]								
<table style="border: none; margin: 0 auto;"> <tr> <td style="text-align: center;">SN</td> <td style="text-align: center;">SN</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">COD</td> <td style="text-align: center;">COD</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">↑</td> <td style="text-align: center;"> </td> </tr> <tr> <td colspan="2" style="text-align: center;">└──────────────────┘</td> </tr> </table>	SN	SN	COD	COD	↑		└──────────────────┘	
SN	SN							
COD	COD							
↑								
└──────────────────┘								

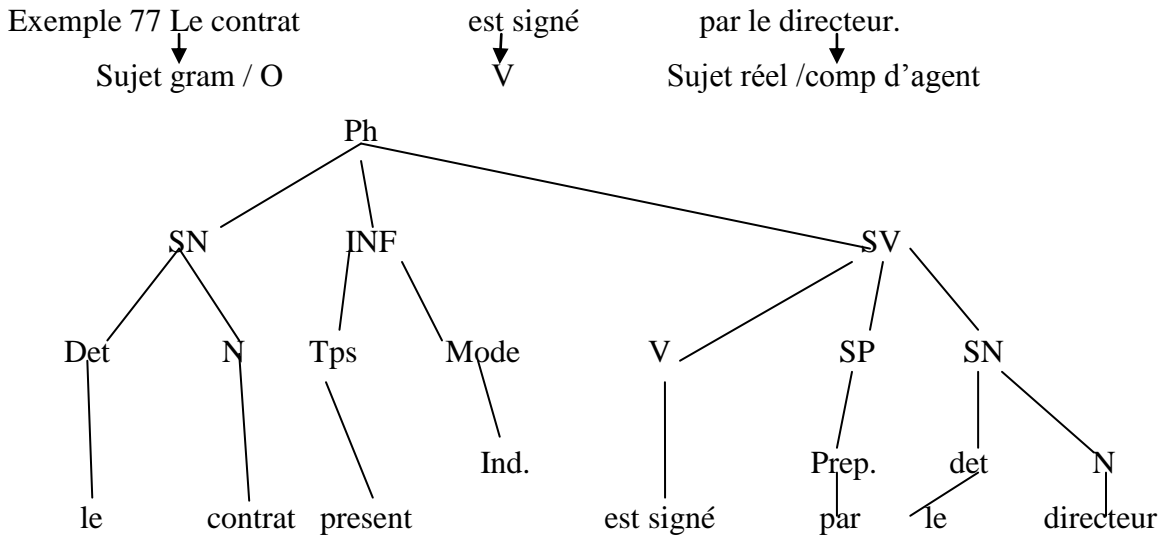
Par le mouvement des COI de la position post verbale à la position préverbale, nous obtenons :

J’ai [les femmes] vu [vide]		
<table style="border: none; margin: 0 auto;"> <tr> <td style="text-align: center;">SN</td> <td style="text-align: center;">SN</td> </tr> </table>	SN	SN
SN	SN	



Ensuite, on applique R pronominalisation, on obtient : je les ai vues.

d.)Elle peut être de structure (OVS)



“ le contrat” sujet grammatical ou complément d’objet, “ est signé” verbe signer au passé composé “ par” preposition “le directeur” complément d’agent ou sujet réel.

Dans la forme active de l’exemple 77, on a : le directeur a signé [le contrat]
SN

Dans la forme passive : [le contrat] a été signé par le directeur.
SN

Dans l’exemple 77, on doit faire une distinction entre le sujet grammatical “le contrat” et le sujet réel de la phrase “ le directeur”. Le contrat subit l’action et le directeur fait l’action. Donc pour déterminer la structure d’une phrase on considère le sujet réel.

4.2 LES TYPOLOGIES DE LA PHRASE.

Concernant les typologies de la phrase française, le coordinateur de la langue française dit : la phrase est un arrangement de mots associés à une valeur communicative. Soit par exemple la suite :

78. vous êtes riches.

On peut lui donner une valeur assertive : une information est alors apportée, elle peut être vraie ou fausse. la phrase est déclarative : ‘vous êtes riches’. Mais on peut aussi lui affecter une valeur interrogative (une question est posée) :

79. vous êtes riches ?
↓ ↓ ↓
S V adj

Ou une valeur impérative (un ordre, un conseil, une suggestion, une exhortation etc. adressés à un interlocuteur) :

80. soyez riches.
↓ ↓
V adj

Ou une valeur exclamative (en même temps qu’une information, la phrase exprime un sentiment ressenti à son propos : surprise, joie, colère etc,

81. vous êtes riche !
↓ ↓ ↓
S V adj

82. comme vous êtes riche !
↓ ↓ ↓ ↓
Adv S V adj

Chacune de ces typologies n’a pas une valeur communicative unique. Selon le vocabulaire, le contexte et la situation, une phrase déclarative peut par exemple véhiculer un ordre.

83. vous prenez vos bagages.
↓ ↓ ↓ ↓
S V adj/poss N

O

Ou une phrase interrogative peut être une affirmation :

84. pourquoi s' en Faire : (= il n'a pas de raison de s'en faire)
↓ ↓ ↓ ↓
Adv pron pre V

Ou une phrase impérative appelle une réponse :

85. viens cet après midi ? (= << je t'invite : dis- moi si tu acceptes>>)
↓ ↓ ↓
V pro/demons CCT

On parle donc en syntaxe de phrases déclarative, interrogative, impérative ou exclamative en fondant sur une structure syntaxique et non pas sur le sens :

“Vous prenez vos bagages” est une phrase déclarative (quoi qu'elle exprime un ordre), “pourquoi s'en faire” est une phrase interrogative (bien qu'elle cache une assertion), etc. De ce point de vue, une phrase n'a qu'un seul énoncé la structure déclarative et la structure impérative, ou la structure interrogative et la structure exclamative ; etc. la ponctuation à l'écrit et l'intonation à l'orale peuvent toute fois être les seuls indices qu'une phrase révèle de tel type plutôt de tel autre.

86Tu as mal à l' oreille ?
↓ ↓ ↓ ↓ ↓ ↓
S V adj pre art/élide CCL

(Sans point d'interrogation, “tu à mal à l'oreille” Est une structure déclarative).

87. Quelle fille ? (je pose une question)

88. Quelle fille !(je m'exclame).

Mais ces exemples 87 et 88, peuvent s'associer à ces quatre types de phrases, trois autres manières de présenter l'information. En effet une phrase peut être :

- Affirmative ou négative

Ces deux étudiants ont bien appris la leçon.

Ces deux étudiants n'ont pas bien appris la leçon

- Neutre ou emphatique

Ces deux étudiants ont bien appris la leçon

Ce sont ces deux étudiants qui ont bien appris la leçon ou ils ont bien appris la leçon, ces deux étudiants.

- Active ou passive

Ces deux étudiants ont bien appris la leçon.

La leçon a été apprise par ces deux étudiants

La leçon a été bien apprise par ces deux étudiants. Le sujet de la phrase active devient le complément d'agent de la phrase passive

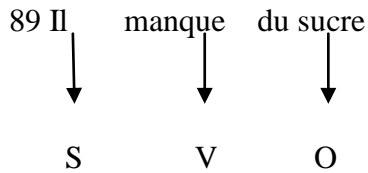
“Ces trois formes sont combinables entre elle :” “Ce sont ces deux étudiants qui n'ont pas bien appris la leçon” (négation emphase.

“La leçon n'a pas été bien apprise par ces deux étudiants”. (Négation + passif + emphase). Elles peuvent s'associer à chacune des quatre types :

“Comme cette leçon a été bien apprise par ces deux étudiants” ! (exclamation + passif)

Est –ce que ce sont ces deux étudiants qui n’ont pas bien appris la leçon ? (interrogation + négation + emphase).

Certains grammairiens ajoutent aux trois formes que nous venons de voir la construction impersonnelle d’une part, la construction présentative d’autre part. Par exemple :



(Le sujet (il) est impersonnel : il ne désigne rien ni personne et reste invariable en genre et en nombre).

Il n’ya pas de problème !

Voici des belles images...

Voilà nos collègues !

Cette femme que tu vois là bas, c’est ma tante.

(il ya, voici, voilà, ce sont des présentatifs)

Pour conclure, on peut donc dire qu’une phrase est composée :

1. d’un matériau (les mots arrangés ensemble) ;
2. d’un type (déclaratif, interrogatif, impératif, exclamatif)
3. d’une forme (assertion ou négation ; neutralité ou emphase ; actif ou passif .

Ainsi la forme personnelle et la forme présentative. Nous examinons maintenant la constitution du matériau, c'est-à-dire l’organisation de mot dans la phrase à partir de la structure de base représentée par la phrase déclarative, assertive, neutre active.

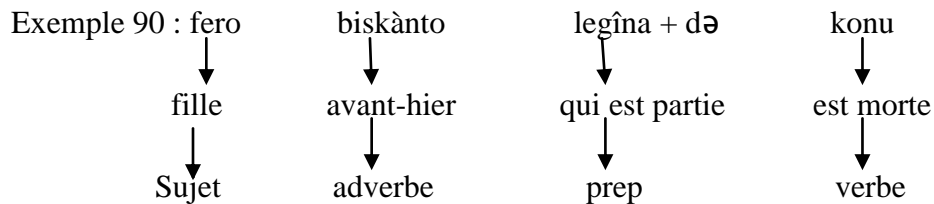
En somme, c'est ce qui constitue notre analyse des données

4.3 ANALYSE DES REPONSES DES DONNEES DE L'ENTRETIEN AVEC LE COORDINATEUR DU KANOURI

Concernant la typologie de phrase kanouri, le coordinateur du kanouri dit : il ya deux typologie de phrase en kanouri.

a) PHRASE VERBALE

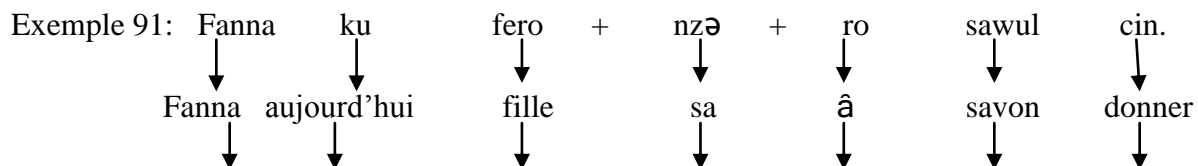
C'est la phrase qui contient au moins un verbe conjugué ou nom. Dans une phrase verbale, le verbe constitue le noyau du prédicat et le verbe controle les éléments dans la phrase. Le verbe a le rapport direct avec le sujet de la phrase.



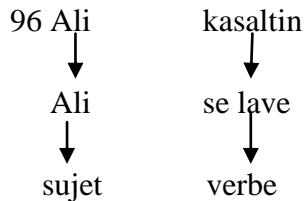
“ la fille qui est partie avant-hier est morte”

Dans cette phrase, nous avons “fero” nom commun sujet de la phrase. “biskànto” adverbe, “legînadə” modification du verbe “legîna” et du déterminant “də” ,”konu” verbe de la phrase au passé. Sans le groupe adverbial, on peut dire : Fə rodə konu. (La fille est morte). Dans ce contexte, on connaît déjà “la fille” dont on parle. La phrase verbale peut être complexe ou

simple.



Dans cette phrase ‘‘shi’’ représente le sujet ‘‘shiga’’ modification du pronom personnel ‘‘shi’’ et ‘‘ga’’ suffixe modificateur et ‘‘lewajîna’’ verbe de la phrase.

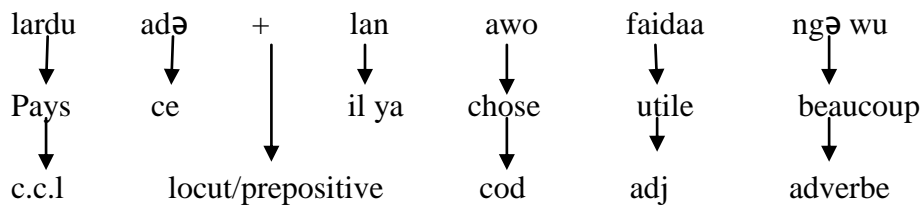


Dans l’exemple 96, ‘‘Ali’’ représente le syntagme nominal et ‘‘kasaltin’’ représente le syntagme verbal.

b) PHRASE NOMINALE.

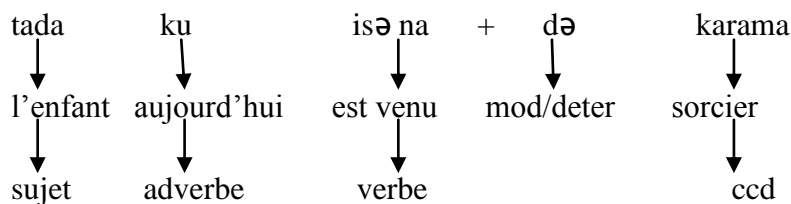
La phrase nominale est une phrase dont le noyau est un nom. Le nom peut être modifié ou non.

Exemple 96 : Lardu adə lan awo faidaa ngə wu (=Il ya beaucoup de choses utiles dans ce pays).



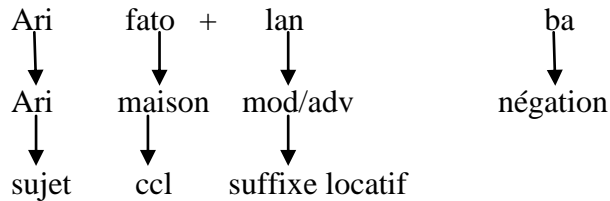
Dans cette phrase, nous avons ‘‘lardu,’’complément circonstanciel de lieu, ‘‘adə’’adj. démonstratif, ‘‘lan’’ copulation du verbe ‘‘avoir’’ et du ‘‘pronom il’’, ‘‘awo’’ complément d’objet, ‘‘faidaa’’adjectif qualificatif attribut du sujet, et ‘‘ngə wu’’ adverbe

97 tada ku isə nadə karama (= l’enfant qui est venu aujourd’hui est sorcier)



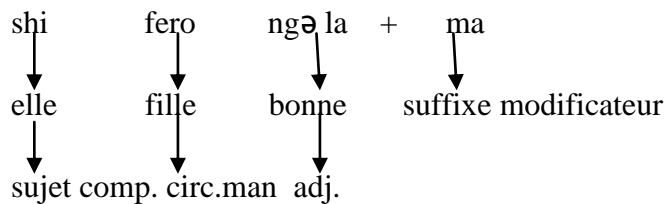
Dans l'exemple 97, nous avons, "tada" nom, sujet de la phrase " ku" adverbe "isə na" représente le verbe, "də" suffixe déterminant et "karama" complément d'agent.

98 Ari fatolan ba (= a Ari n'est pas à la maison)



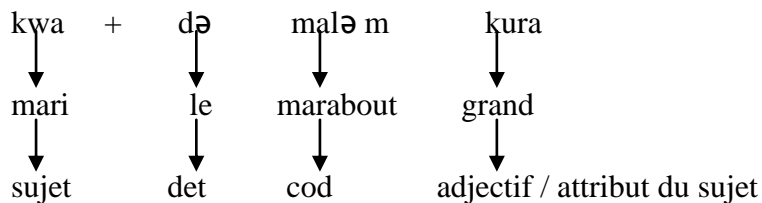
Dans cette phrase, nous avons "Ari" nom propre sujet de la phrase, "fato" complément circonstanciel de lieu, "lan" représente le suffixe locatif et "ba" représente la négation.

99 shi fero ngə la + ma (= elle est une bonne fille)



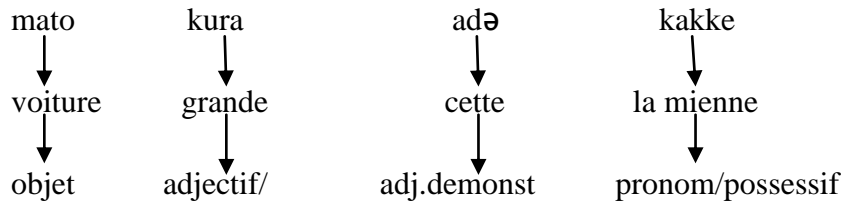
dans l'exemple 99, "shi" représente le syntagme nominal, "fero ngə la + ma" représente le syntagme verbal. Ceci est composé de "fero" CCM, "ngə la" adjectif modifié par "ma" suffixe modificateur.

100 kwadə malə m kura (= le mari est un grand marabout)



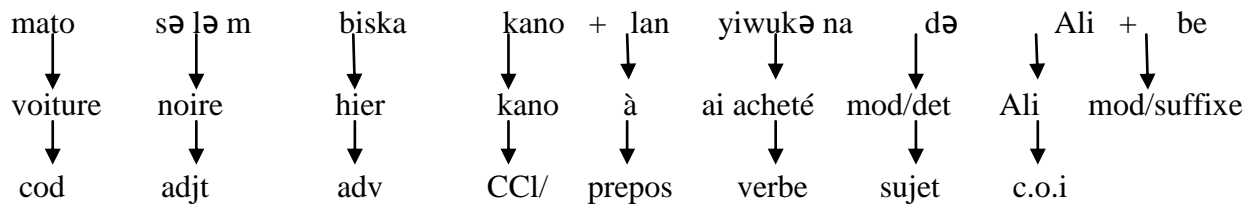
Dans cette phrase, nous avons "kwadə" qui est le syntagme nominal. Ceci est formé de "kwa" nom propre sujet de la phrase "də" article défini déterminant, "malə m" nom commun complément d'objet et "kura" adjectif qualificatif attribut du sujet.

101. mato kura adə kakke (= cette grande voiture est la mienne)



Cette phrase est formée de "mato" nom commun d'objet "kura" adjectif qualificatif "adə" adjectif démonstratif "kakke" pronom possessif. On remarque que le verbe être est exclu dans la phrase. Il est copulé au pronom possessif "kakke"

102. mato sə lə m biska kanolan yiwukə nadə Alibe (= la voiture noire que j'ai acheté à kano est a Ali)



Dans cette phrase, nous avons "mato" complément d'objet direct, "sə lə m" adjectif qualificatif, "biska" adverbe, "kano" complément circonstanciel de lieu, "lan" suffixe prépositionnel, "yiwukə na," verbe au passé, "də" déterminant, "Ali" nom propre complément d'objet indirecte, "be" suffixe modificateur du nom Ali.

Dans tous ces exemples ci dessus, les verbes sont exclus dans les phrases.

La phrase verbale et la phrase nominale se différencient à partir de leur syntagme verbal

C'est-à-dire dans la phrase nominale le verbe est exclu.

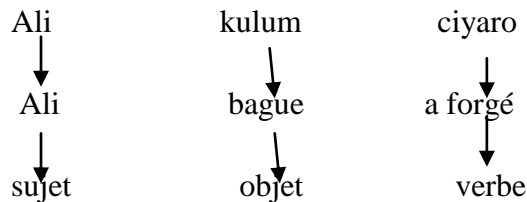
Ainsi les constituants sujets sont toujours des groupes nominaux qui peuvent être modifiés ou non. Les modificateurs du groupe nominal sont : les déterminants, les adjectifs, les chiffres, les prépositions relatives, les marks possessives etc.

D'autre part, Les syntagmes verbaux dans une phrase nominale sont suivii par un modificateur facultatif. Dans la phrase verbale le syntagme verbe est toujours un verbal qui peut contenir un complément facultatif. Considerons les exemples suivant .

4.4 STRUCTURE DES PHRASES KANOURI.

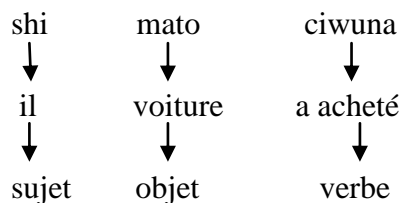
Kanouri est généralement (sujet, objet et verbe) SOV malgré la structure de base (SOV), la langue kanouri possède une autre structure (OSV) qui est permise dans d'autre cas. Dans la règle grammaticale kanouri, le verbe de la phrase est toujours à la fin de la phrase.

Exemple 103 : Ali kulum ciyaro (= Ali a forgé une bague)



Dans l'exemple 103: "Ali" représente le syntagme nominal, sujet de la phrase et nom propre de personne, "kulum ciyaro" syntagme verbal composé de "kulum" nom commun (complément d'objet) et "ciyaro" verbe de la phrase.

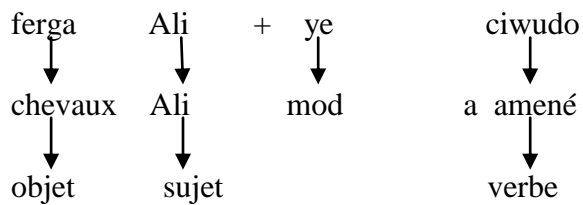
Exemple 104:



Dans cette phrase : ‘‘shi’’ pronom personnel sujet de la phrase, ‘‘moto’’ nom commun complément d’objet et ‘‘ciwuna’’ verbe au passé composé.

Exemple 105:

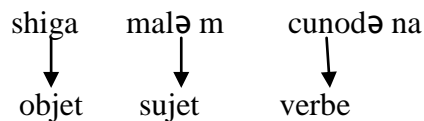
ferga Aliye ciwudo (= il a amené les cheveux d’Ali)



Dans cette phrase : ‘‘ferga’’ complément d’objet modifié par ‘‘ga’’, suffixe, ‘‘Aliye’’ sujet de la phrase modifié par le suffixe génitif ‘‘ye’’ et ‘‘ciwudo’’ représente le verbe de la phrase.

Exemple 106:

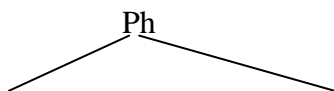
shiga malə m cunodə na (= le marabout l’a envoyé)

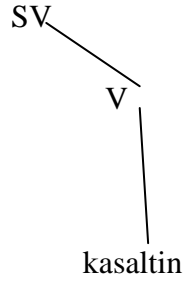
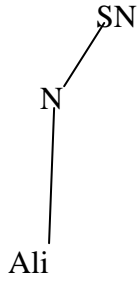


Dans cette phrase, ‘‘shiga’’ représente l’objet de la phrase, ceci composé du pronom personnel ‘‘shi’’ et ‘‘ga’’ suffixe modificateur. ‘‘malə m’’ nom commun, sujet de la phrase, ‘‘cunodə na’’ représente le verbe au passé.

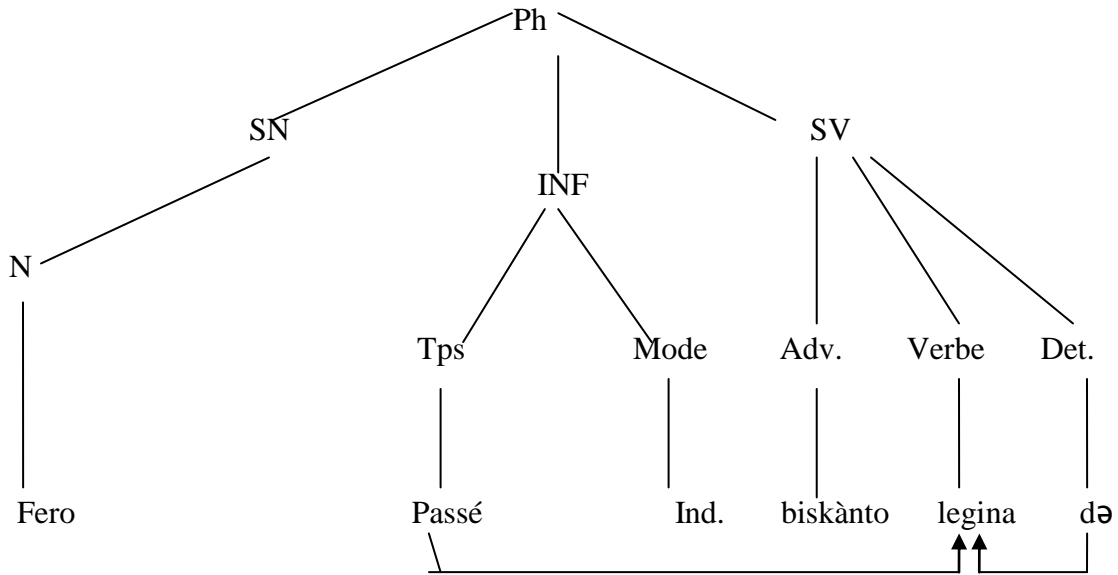
Pour que la phrase soit OSV, il faut que le sujet et l’objet de la phrase soient suffixés de la marque ‘‘ye’’ et ‘‘ga’’ respectivement.

107 Exemple: phrase verbale 107 Ali kasaltin (= Ali se lave) Exemple

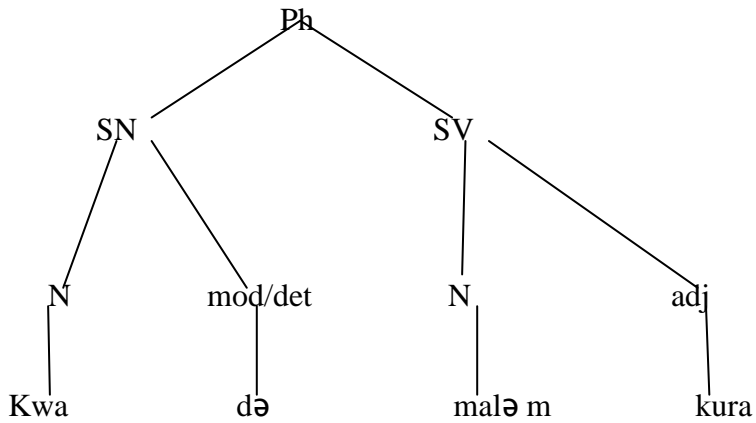




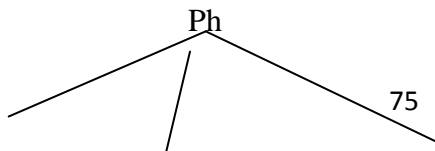
108 Fero biskànto leginadə (= la fille qui est allée avant hier)

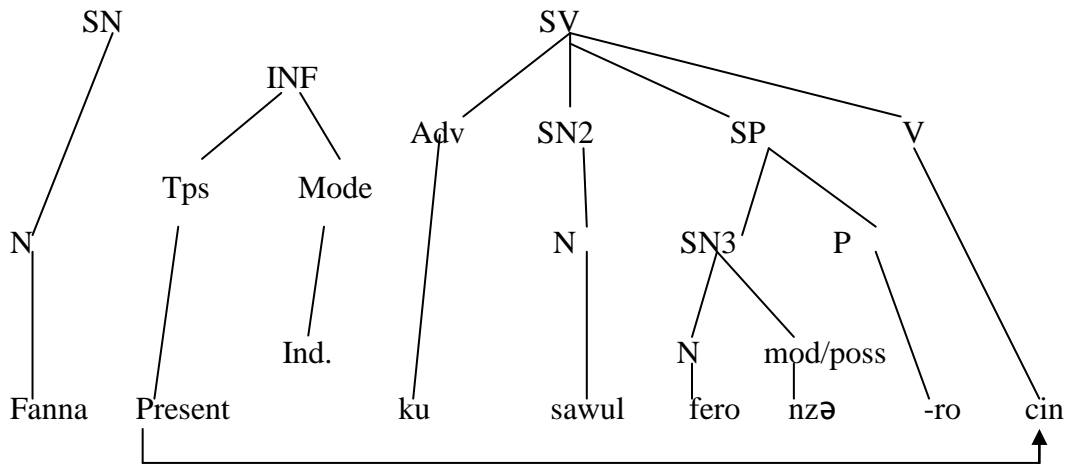


109. Kwadə malə m kura (= le mari est un grand marabout)



110. Fanna ku ferozə ro sawul cin (Fanna acheté du savon à sa fille aujourd'hui)

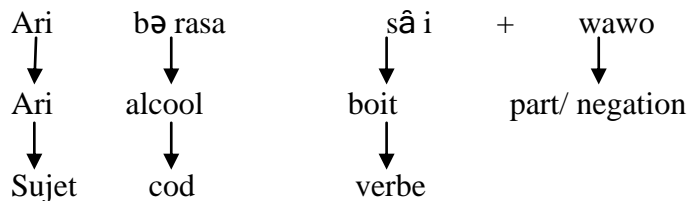




4.5 LA PHRASE NEGATIVE.

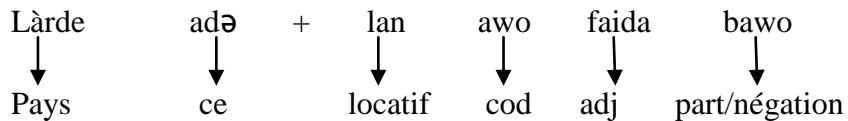
Dans la phrase verbale, la négation est portée par le verbe.

Exemple 111 : Ari bə rasa sâ iwawo (= Ari ne boit pas de la bière)



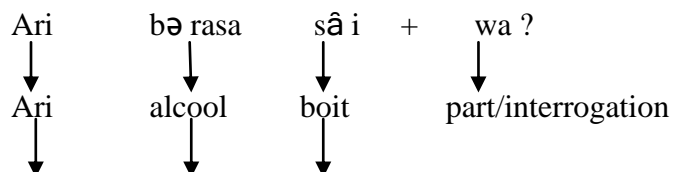
Dans la phrase nominale négative est utilisée une particule de négation.

Exemple 112: Lârde adə lan awo faida bawo (= il n'ya rien d'utile dans ce pays)



4.6 PHRASE INTERROGATIVE

Exemple 113: Ari bə rasa sâ i wa ? (= Ari boit-il de l'alcool) ?



Sujet cod verbe

Dans l'exemple 113, "Ari" représente le syntagme nominal, "bə rasa sâ i + wa" représente le syntagme verbal. Ceci est composé de : " bə rasa" qui est COD, " sâ i" représente le verbe de la phrase et "wa" qui est la particule d'interrogation.

Phrase interro – négative

Exemple 114 : Ari bə rasa sâ iwawo wa ? (=Ari ne boit – il pas de la biere)?

Ari	bə rasa	sâ i	+	wawo	wa ?
↓	↓	↓		↓	↓
Ari	alcool	boit		part/neg	part/interrogation
↓	↓	↓			
Sujet	cod	verbe			

Dans l'exemple 114, "Ari" représente le syntagme nominal, "bə rasa sâ i + wawo wa ?", représente le syntagme verbal. Ceci est composé de " bə rasa" qui est COD, "sâ i" verbe, "wawo" est la particule de negation. Et "wa" la particule d'interrogation.

4.7 PHRASE IMPERATIVE

On peut la construire en utilisant le mode impératif ou subjonctif.

Exemple 115 : kude ! (= amène!)

↓
Verbe

Bə rasa yai ! (= boit de l'alcool)

↓ ↓
Cod boit

Ces deux phrases impératives sont dépourvues de sujet, c'est la personne à qui l'on parle qui fait l'action et est le sujet de la phrase

Dans le chapitre suivant nous allons présenter la conclusion et les recommandations.

CHAPITRE CINQ

CONCLUSION ET SUGRESSIONS

5.1 Introduction

Dans ce chapitre nous allons présenter nos suggestions et nos remarques sur les typologies des phrases de notre étude. La phrase n'a qu'un seul énoncé. La structure déclarative et la structure imperative ou la structure interrogative ou la structure exclamative...etc. la ponctuation à l'écrit et l'intonation à l'oral peuvent toute fois être les seules indices qu'une phrase revele de tel type plutôt que de l'autre.

Conclusion

Dans l'étude des typologies des phrases du Français et du kanouri, il est possible que deux langues appartenant à deux continents différents en les comparant, celles-ci puissent présenter des similarités et des dissimilarités. Le Français est une langue romane parlée en France ainsi qu'en Belgique au Canada, au Luxembourg, en Suisse et langue officielle dans 51 autres pays principalement localisés en Afrique et ayant pour la plupart fait partie de l'ancien empire colonial et la Republique Democratique du Congo Belge.

Quant au kanouri, elle est une langue nilo saharienne parlée dans la province du Kanem au Tchad de l'Etat de Borno et de l'Etat de Yobe au Nigeria, du Manga et du Mounio dans la Region de (Diffa et Zinder) et les oasis de Kawar (Bilam) à l'est du Niger et dans quelques districts moins importants.

La langue française est classée parmi les langues internationales car elle est parlée dans tous les continents ; quant au kanouri, elle est une langue minoritaire parlée aux alentours du bassin du Lac Tchad.

Nous avons deux structures des phrases en Français dont une simple qui ne se décompose pas et l'autre complexe qui peut se décomposer en plusieurs phrases simples. Ensuite en kanouri on peut aussi classer les phrases en deux. En se référant à Bulakarima (60): "There are two sentence types in Kanouri: verbal sentence and non verbal sentence". Dans la phrase verbale, le verbe est le noyau du prédicat. Dans la phrase nominale, le nom est le noyau du prédicat. Ensuite, le verbe est modifié par un déterminant.

La phrase n'a qu'un seul énoncé, la structure déclarative et la structure impérative ou la structure interrogative et la structure exclamative...etc. la ponctuation à l'écrit et l'intonation à l'oral peuvent toute fois être les seuls indices qui indiquent le type de phrase. Mais peuvent s'associer ces quatre types aux trois autres manières de présenter l'information. En effet, une phrase peut être :

-Affirmative ou négative

-Active ou passive

-Neutre ou emphatique

Ensuite ces trois formes sont combinables entre elles :

-Négation + emphase

-Exclamation + passive

-Interrogation + négation + emphase

Ensuite, nous avons la construction impersonnelle d'une part, la construction présentative d'autre part. La phrase kanouri est dépourvue du sujet impersonnel 'il'. Pour résumer, on peut dire qu'une phrase est composée :

-Des constituants (les mots arrangés ensemble)

-Des phrases déclaratives, interrogatives, impératives, exclamatives

-D'une forme assertion ou négation, neutralité ou emphase, actif ou passif et ensuite (forme personnelle et forme présentative).

Pour étudier l'organisation des mots dans une phrase de structure profonde, on considère la structure de base représentée par la phrase déclarative, assertive, neutre, active. Toutes les autres structures sont considérées comme les transformations de cette construction de base. La phrase de base a deux constituants obligatoires : un groupe nominal (suite de mots équivalent à un nom ou pronom) et un groupe verbal (suite de mots équivalent à un verbe). Le groupe nominal comporte au minimum un nom ou un pronom mais le nom est le plus souvent associé à d'autres constituants : déterminant, adjectif qualificatif, groupe nominal, groupe prépositionnel ou proposition subordonnée. la phrase kanouri est dépourvue du déterminant article indéfini. Dans la phrase kanouri, le déterminant article vient à la fin du groupe nominal pour modifier le nom propre Lomé.

La phrase kanouri est formée du nom plus le groupe prépositionnel à la différence de la phrase française qui contient le déterminant en plus au début de la phrase. Le groupe verbal comporte au minimum un verbe mais ce verbe peut être associé à d'autres constituants : groupe nominal, groupe prépositionnel, adverbe, adjectif, proposition subordonnée ou infinitive.

À l'intérieur du groupe verbal, des constituants qui accompagnent le verbe ont pour fonction d'être le complément du verbe sauf s'il s'agit du verbe être (ou d'un autre verbe pouvant être suivi d'un adjectif comme paraître, sembler, rester, demeurer).

Généralement le kanouri est une langue de structure SOV (Sujet, Objet et Verbe). Néanmoins en plus de la structure de base SOV, la langue kanouri possède une autre structure (OSV) qui est permise dans d'autres cas. Dans la règle grammaticale kanouri, le verbe de la phrase est souvent à la fin de la phrase, suivi du sujet ou de l'objet. Quant au français, c'est une langue qui possède plusieurs sortes de structures : elle peut être (SOV), (VOS), (SOV) et (OVS). Le français et le kanouri sont similaires du côté de la structure SOV. Ils sont dissimilaires du côté de la structure OSV c'est-à-dire il n'existe pas dans la langue française la structure (OSV). Ensuite la structure VOS, OVS, SVO n'existent pas en kanouri.

5.3 SUGGESTIONS

Voyant que l'état de Borno et Yobe sont majoritairement de la langue kanouri et qu'ils sont frontaliers aux pays francophones (le Niger, le Tchad et le Cameroun). Nous faisons appel à l'état de Yobe et Borno d'introduire les langues Kanouri et françaises comme matières d'étude dans leur école primaire car chaque année nous avons des jeunes instituteurs détenant le NCE provenant du collège d'éducation de Gashu'a et de Maiduguri. Cela va leur permettre d'enseigner les élèves et réduire le chômage de ces instituteurs.

L'introduction de ces deux langues (français et kanouri) va permettre l'expérimentation et la maîtrise de ces deux langues ainsi elle permettra aux élèves en cas de voyages dans les villages frontalières une bonne communication.

D'autre part l'influence d'haoussa sur le kanouri va diminuer car les élèves kanuriphones vont avoir l'option d'étudier leur langue et de la maintenir à vis.

Enfin nous faisons appels aux gouvernements de Borno et Yobe d'encourager les jeunes étudiants de la langue kanouri et française financièrement pour qu'ils fassent des recherches et publications des ouvrages qui va permettre leur enseignements dans les écoles. Cela va améliorer l'étude du kanouri qui souffre de l'influence de la langue haoussa.

BIBLIOGRAPHIE

- Abba, M. "Introduction of Kanuri Language at the University". In: KARTA, Yaganami (ed) *Strides of Kanuri Studies: the journey so far. Maiduguri: Faculty of Arts, University of Maiduguri, 2000.*
- Alkali, W.K. "An Overview of Kanuri Language Policy Planning and Management": In Karta, Yaganami (ed). *Strides in Kanuri Studies: The Journey So Far Maiduguri: Faculty of Arts University of Maiduguri, 2000. (37-47).*
- Alkali, W.K. "A Critique of Lexicography in KANURI Studies" *Majolis 3: (123-132). 2001.*
- Alkali.W. "Modernisation of Kanuri Lexis in selected Domain". Unpublished M.A Dissertation. Department of Languages and Linguistics, University of Maiduguri 1995.
- Austin. J.L. "*How to Do Things with Words*". Cambridge. Mass Harvard University Press 1962
- Benveniste, E. *Problème de linguistique générale. Paris: Gallimard, 1966.*
- Bosoma, S. *Introduction of Kanuri Poetry*, Koln: Rudiger Koppe, 1997.
- Bosoma, S. *The Image of Self and Others Among the Kanuri*. Koln: Rudiger Koppe, 1997.
- Brann, C.M.B. Speech by the Guest Speaker In Karta Yaganami (ed) *Stride in Kanuri Studies: The Journey So Far Maiduguri: Faculty of Arts, University of Maiduguri: (1-7), 2000*
- Bulakarima, S. "Linguistic Landscape of Borno Area", *Majolis 3: 2001. (84-91)*
- Bulakarima, S. "Some Aspect of Suwurti Phonology" *Majolis 2: (19-26), 2000.*
- Bulakarima, S. U and Akali. "Strides in Kanuri Study the Journey so far", Maiduguri: Faculty of Arts, University of Maiduguri, Journal 2000
- Bulakarima, S. "Kanuri Loan Words in Guddiranci". Maiduguri: Majolis, 1999

- Bulakarima. S.U and Shettima A.K, *Elements of Kanuri Grammar*. Desk top Publishers Investment Ltd, Maiduguri 2011.
- Chomsky, N. *Syntactic Structure*. The Hague. Mouton, 1957
- Chomsky, N. *Lecture on Government and Binding*. Dordrecht Foris Publication 1988.
- Hagage.C □ Combat pour le Français □ (1625) Wikipedia2010
- Cyffer, N. and Thomas G. ‘*Advance in Kanuri Scholarship: Survey of Kanuri Dialects*’ Koln Rudiger Kopper, 1997.
- Cyffer, N.’ *We Learn Kanuri*’. Koln: Rudiger Koppe, 1991.
- Cyffer, N and Thomas, G. ‘*Syntactic Structure*’ The Hague: *Mouton, 1957*.
- Fannami, M. A ‘*Govrenment and Binding (GB) Approach to Kanuri Syntex*’ unpublished Phd thesis University of Maiduguri Department of Languages and Linguistics.2000.
- Institut National de Documentation, de Recherche et d’Animation Pédagogiques 1986: ‘*Nahawu Kanuriye*’, Grammaire Kanuri, Unite Kanuri, Publication n° 202 Niamey, Niger.
- Lockhart, J. R. Borno Journals of the Travels in Borno of LieutenantClapperton, R.N, from January 1823- September 1824. Koln: RudigerKopper, 1996.
- Lukas, J. *A Study of Kanuri language: Grammar and Vocabulary*, .London Dawson of Pall Mall. 1939
- Martinet, A. *Eléments de linguistique gènèrale*. Paris Armand Colin: 1970.
- Martinet, A. *Economie des changements linguistiques : traité de phonologie diachronique*. Berne : Francke1955, 1964
- Mohammed, U. A. *General Linguistics: Generative and Sociolinguistic Approaches*. Kaduna Samkwang Publishers, 2008.
- Nique, C. *Initiation Methodique á la Grammaire Générative* Paris, Armand Colin, 1974.
- Seidensticker, W. *The Strangers, However are Numerous Observations on the People of Borno in the 19th century*. Koln: Rudiger Koppe, 1997.
- Wartburg, Walter Von. *Evolution et structure de la langue francaise*. Berne : Francke 1934, 1958.

APPENDIX A

DEPARTEMENT DE FRANÇAIS

AHMADU BELLO UNIVERSITY, ZARIA

Cher répondant

Je suis étudiant en Maitrise au Département de Français, Faculté de Lettres à l'Université Ahmadu Bello de Zaria.

Dans le cadre de notre recherche, nous menons présentement une étude sur : ***l'étude comparative des typologies des phrases du kanuri et du Français.***

Toutes les informations fournies seront traitées en toute confidentialité. Merci

Le chercheur

Entretien (coordinateur de la langue Kanuri)

Les typologies des phrases et leurs structures en kanuri.

1. Combien de typologies de phrases y'en a-t-il en kanuri ?
2. Donnez un exemple de chaque typologie
3. Combien des structures de phrases y'en a-t-il en kanuri ?
4. Donnez un exemple pour chaque structure de phrases.

APPENDIX B

DEPARTEMENT DE FRANÇAIS

AHMADU BELLO UNIVERSITY, ZARIA

Cher répondant

Je suis étudiant en Maîtrise au Département de Français, Faculté de Lettres à l'Université Ahmadu Bello de Zaria.

Dans le cadre de notre recherche, nous menons présentement une étude sur : *l'étude comparative des typologies des phrases du kanuri et du Français.*

Toutes les informations fournies seront traitées en toute confidentialité. Merci

Le chercheur

Entrétien (coordinateur de la langue Français)

Les typologies des phrases et leurs structures en Français.

1. Combien de typologies de phrases y'en a-t-il en Français ?
2. Donnez un exemple de chaque typologie
3. Combien des structures de phrases y'en a-t-il en Français ?
4. Donnez un exemple pour chaque structure de phrases.

APPENDIX C (étude pilote)

DEPARTEMENT DE FRANÇAIS

AHMADU BELLO UNIVERSITY, ZARIA

Cher informant

Je suis un étudiant en Maîtrise au Département de Français, Faculté des lettres à l'Université Ahmadu Bello de Zaria.

Dans le cadre de notre recherche, nous menons présentement une étude sur : l'Étude Comparative des typologies des phrases du kanuri et du Français.

Toutes les informations fournies seront traitées en toute confidentialité.

Merci

Le chercheur

Questions pour étudiants kanuriphones combinant le Français et le Kanuri

1. Les compositions de la structure des 20 phrases Kanuri

2. Donnez leurs traductions en Français

1. Tadzanzə kura adə
2. Tada aribe gə na
3. Ferowa mewû sananà àny
4. Tadawa sə nana mewû adə
5. Fero alibe kadunalan isə nadə
6. Fuwurawa bàli sàptainso

7. Ari biska isə nadə ye
8. Ari bali sawanzə ro fə r adə cin
9. Modu Ariga curo
10. Faru Binturo watiyw ruwono
11. Syé kə modə
12. Shiga Ali cunodə na
13. Wù Kadunaro lengê mato yiwukə
14. Abigàì sadi lamar adə ro
15. Ame ànyi lezânyi wa?
16. Kolle fatoro lengé
17. Bélaro lené awandé lawané
18. Bàli ishinro nongə nyi
19. Abiro laidi fə leko
20. Tadawa tunyi isài râ isaiwa